



# LE FRONT

Cette semaine

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

VOL. 24 NO 21

Actualité  
universitaire

Les activités  
de l'AEFAUM  
menacées

- page 2 -

Culture

Le groupe  
Hommage  
n'est plus

- page 14 -

Sports

Résultats de  
volley-ball  
féminin

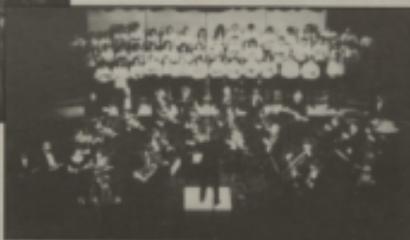
- page 19 -

## La culture foisonne sur le campus



Uiversité

( à lire en page 15 )



Choeur du  
département de  
musique

( à lire en page 13 )

Une saison de récitals qui débute au  
département de musique

( à lire en page 16 )



Voire  
épargne  
personnelle

Voire caisse populaire académique dispose de plusieurs  
moyens pour faire faciliter vos épargnes en vous  
offrant une multitude de produits et services.



Profites-en!

# Actualité

## L'AEFAUM pourrait devoir réduire considérablement ses activités

La haute-administration exigerait des frais de loyer de la cantine

Lucie LABOISSNIÈRE

Il est gérant de la cantine d'administration et le président du conseil étudiant de la Faculté d'administration viennent de recevoir un dur coup. Un vœu de leur association qui le conseil d'administration devra verser 5% des ventes totales à l'Université et ce, à compter de septembre prochain. La raison de cette facture impressionnante? La cantine d'administration qui est gérée par des étudiants ne paie pas de loyer.

C'est ce qu'a déclaré Guy Bellavance, gérant de la cantine, en entrevue avec le journal. Monsieur Bellavance a reçu l'annonce de la part du directeur des services auxiliaires, Norward Desjardis de la médiathèque. Depuis ce temps, il n'entre une chandelle, ni accompagné de l'AEFAUM (Association des étudiants de la Faculté d'administration de l'Université de Moncton) et le conseil provincial de la Faculté, afin de négocier une alternative avec la haute-administration de l'Université.

### Les activités menacées

L'imposition de tels frais de loyer à la cantine aurait un impact sérieux sur les quelque 300 étudiants de la Faculté d'administration. Il est donné que la cantine est incorporée sous l'AEFAUM sans qu'aucun a but lucratif — tous les profits vont à l'organisation des activités étudiantes de l'AEFAUM.

"C'est grâce à la cantine que nous pouvons être auto-suffisants et financer nos activités", a souligné Guy Bellavance. En plus d'offrir le plus d'un questionnaire d'étudiants, la cantine permet de financer la semaine d'administration, le banquet d'administration, les divers clubs et comités, un album de finissants et plus encore. "La cantine d'administration est le seule sur le campus qui est gérée par des étudiants et tout l'argent revient aux étudiants", a-t-il fait valoir.

Monsieur Bellavance déplore le fait que les commissions budgétaires de la haute-administration se basent au



La cantine d'administration est un excellent moyen pour les étudiants de la Faculté d'acquiescer de l'expérience pratique en plus de combler un besoin, d'être un lieu de rencontre, de créer des emplois et des activités formatives pour les étudiants.



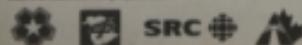
Un cours intensif POUR VOUS sur le démarrage d'entreprise

## POSSÉDER MON ENTREPRISE

Début dimanche 9 janvier 1984

DIMANCHE MATIN À COMPTER DE 8h À LA TÉLÉVISION DE RADIO-CANADA ATLANTIQUE

Clubs de développement de groupe invités:



POUR PLUS D'INFORMATIONS CONTACTEZ 1-800-363-6846

démontrent que les étudiants. "Je comprends que ça veuille faire des commissions mais ça n'a même pas pris le temps de s'informer de nos besoins avant de prendre la décision", a-t-il affirmé d'un ton ferme.

### Une cantine étudiante

La cantine d'administration a été la première cantine du campus, un projet qui a coûté plus de 100 000 \$ à 90 000 \$ par année, dépenses 7% démontrent des acheteurs à l'Université. Cependant, les profits représentent environ 10% des ventes. Par conséquent, la somme qui va à l'AEFAUM se voit considérablement

menacé en conséquence.

"Ce n'est pas juste. Ce n'a jamais demandé d'argent de l'Université pour quoi que ce soit et ça a toujours été auto-suffisant", a ajouté Monsieur Bellavance. Selon lui, la cantine d'administration est un excellent moyen pour les étudiants de la Faculté d'acquiescer de l'expérience pratique en plus de combler un besoin, d'être un lieu de rencontre, de créer des emplois et des activités formatives pour les étudiants. Tout, c'est un projet dirigé toute la Faculté bénéfice.

"Tout ce qu'on demande, c'est d'accepter l'impact", a conclu Guy Bellavance.

## L'École de droit se distingue

À la suite de donner de chaque année, les Universités, l'Université York organise une simulation intitulée "North American Model United Nations" impliquant plus de 300 délégués venant d'universités internationales. Cette simulation crée un forum où les étudiants interprètent le rôle d'ambassadeur représentant les intérêts d'un autre pays.

De 18 au 20 février, quatre étudiants de l'École de droit de l'Université de Moncton ont participé à la simulation. Kevin Bourque, Christian Brin, Charal Hixson et Mathieu Williams devaient représenter la Libye dans leur comité spécial de Cour internationale de justice, le Comité de désarmement, le Comité social, humanitaire et culturel, et le Comité de sécurité. Tous des membres de l'Organisation des Nations Unies.

Le groupe s'est affiné dans toutes les délibérations jusqu'à l'Assemblée Générale où, devant plus de 200 délégués, Kevin Bourque a présenté le projet intitulé de la Libye de l'Organisation des Nations Unies pour devenir certaines décisions inacceptables. Cet événement marquait individuellement le premier délégué de la simulation.

Par la suite, ce même délégué recevait la distinction honorable de meilleur délégué au sein de la Cour internationale de justice, l'activité la plus importante de la simulation. De plus, M. Brin fut proposé comme meilleur délégué dans son comité (désarmement) parmi un total de 50 participants. Mlle Hixson et M. Williams, par leurs interventions dynamiques et innovatrices, contribuèrent à des résolutions de leur comité et prirent une place dominante dans les négociations.

En guise de conclusion, les étudiants ont reçu un encouragement d'actes personnels à se préparer à une l'année prochaine puisqu'ils tentent d'organiser une délégation dans le but de participer à une simulation semblable à New York.

Le plus, ils doivent reconnaître ceux qui ont contribué au succès de l'activité par l'existence d'un support financier qui soutient. Le contributeur principal des Admissions Interuniversitaires, l'École de droit, l'AEFAUM, le Service aux étudiants de l'Université de Moncton, Stephen Rivest et Sébastien, Forbes Hall et Bourque et le Bureau du Vice-Recteur de l'Université de Moncton.

# Actualité

## La Féécum fait un pied de nez à la FCÉE et appuie le NON

Isabelle MOSES et Luc LABRÉ

Les 28 et 29 mars prochains, les étudiants à temps plein du CUM auront à se prononcer sur un oui ou un non à la question suivante: "Les membres de la Fédération canadienne des étudiants et étudiants ont voté en faveur d'une augmentation des frais d'adhésion annuelle de 2,25 à 3 \$ par étudiant et étudiant et, en outre, en celui de la vie des étudiants. Le refus de cette proposition implique le retrait de la Féécum de la FCÉE. Acceptez-vous cette augmentation?" Mais comment répondre à une

telle question lorsqu'on ne sait même pas ce qu'est la FCÉE? C'est d'ailleurs pour cette raison que le conseil d'administration de la Féécum a décidé de se prononcer afin d'éclaircir les faits pour la population étudiante.

Faisons d'abord un bref historique. La Féécum est née dans la fédération canadienne des étudiants et étudiants en 1989 au coût de 4,00 \$ par étudiant. Cependant, depuis ce temps la relation coopérative entre ces deux groupes a vite pris une dégringolade, selon un rapport de la Féécum, cette situation s'explique par le manque de représentativité, une structure devenue trop

politique et est devenu dilemme, le manque de bilégitimité. En bien sûr s'en suit un méli-mélo de discussions en ce qui a trait à la position de la Féécum face à la FCÉE. L'année dernière, ce dossier a retenu surtout lorsque la FCÉE a proposé une augmentation des frais d'adhésion de 2,75 \$, soit une augmentation annuelle selon le coût de la vie. Suite à ce fait, nous voici maintenant en mars 1994 avec un référendum à savoir s'il faut rester membres de la FCÉE.

Mais qu'est-ce que la FCÉE fait pour les étudiants? Elle offre des services tout peu connus par les étudiants et

servent très peu utilisés. Un exemple plus connu est la carte "student server". La FCÉE est un organisme qui se veut défendre les intérêts des étudiants au niveau national auprès des gouvernements, etc. Cependant, il semble qu'elle flirte beaucoup ses bureaux, s'impliquant dans divers causes. D'ailleurs, parait-il que ce sont les membres de notre Féécum qui ont incité la FCÉE de la question de la privatisation des prêts étudiants!

C'est ainsi que le conseil d'administration a décidé de prendre position sur la question référendaire des 28 et 29 mars prochains. Ces derniers ont décidé d'appuyer le NON. Ils sont donc en faveur du retrait de la fédération des étudiants et étudiants du Conseil universitaire de Moncton de la FCÉE. Les membres du CA expliquent leurs décisions par quelques points: tout d'abord, d'abord, le principal motif dans le fait que les coûts d'adhésion sont exorbitants. Au cours des trois dernières années, les étudiants et étudiants ont dépensé plus de 50 000 \$ à la FCÉE, un groupe qu'ils ne connaissent pas pour le plupart. Mais le plus difficile de tout cela, c'est que la Féécum attend encore la facture des frais d'adhésion pour 1993! L'augmentation pro-

posée par la FCÉE ferait grimper la facture à plus de 125 000 \$. De plus, le manque de respect des membres francophones qui représentent 7% de l'organisation ont encore une fois vu la table de discussions.

La Féécum ne croit pas que l'Université de Moncton sera notée des autres comme certaines semblent dire puisque des groupes comme la SAAR et le RAEPFC peuvent tout bien remplacer le mandat de la FCÉE et pourraient même mieux défendre nos intérêts en tant qu'étudiants francophones académiques. À court terme, la Féécum prévoit le statu quo tandis qu'à long terme, on prévoit que la Féécum sera plus pressante. On pense que c'est le temps de se faire autre part notre monde à nous, ceux qui ont plus à cœur nos intérêts.

Enfin, la Féécum se prononce en faveur du NON et vous encourage à faire de même. Elle croit que cette alternative serait beaucoup plus profitable pour les étudiants puisque l'argent épargné pourrait être investi dans les conseils étudiants. Faites-vous un devoir d'aller vous prononcer le 28 ou le 29 mars prochain et avant de répondre, songez à qui défendez mieux: les intérêts des étudiants francophones.

**À noter que tous les membres du CA de la FÉECUM ne partagent pas la même opinion quant à la FCÉE, notamment la vice-présidente aux affaires externes Corinne Godbout, qui est responsable du dossier de la FCÉE. Elle nous communiquera sa position la semaine prochaine.**

## Dans de sang demandés!

Luc LABRÉ et Isabelle MOSES

Le 17 mars prochain (à-déjà!) au pavillon Jeanne-de-Valois de l'Université de Moncton, aura lieu une clinique de sang organisée par l'association canadienne de la Croix-Rouge.

Vous avez-vous entendu parler de la controverse qui entoure la Croix-Rouge et le phénomène du sang contaminé. Alors, de ce fait, beaucoup de personnes se demandent si elles sont en sécurité lorsque elles vont donner du sang. Nous avons interviewé M. Clarence Richard, agent de sécurité du campus de Moncton et responsable de l'organisation de cette clinique, sur le sujet. Ce dernier affirme avec certitude l'absence de tout risque pouvant infecter un donneur de sang par le virus du SIDA, M. Richard garantit la sécurité et la fait que la Croix-Rouge ait pris toutes les mesures nécessaires afin d'éviter de tels incidents. Par exemple, une aiguille nouvelle est utilisée à chaque fois que vous venez présenter à l'informant le formulaire. En plus il est pratiquement impossible de contracter le VIH avec de

telles mesures de sécurité.

Mais, malgré tout, le peur des gens est difficile à dissiper cause de la controverse. Il est intéressant de la croix-rouge de la Croix-Rouge a pris un coup depuis les 1980's et 1990's.

M. Richard s'attend tout de même à une bonne récolte cette année. "Les gens sont bien informés et savent que le risque est insignifiant", dit-il. L'an dernier, 198 personnes se sont présentées pour donner du sang sur une population d'environ 3000 étudiants. Ce nombre était quand même satisfaisant, puisque l'Institut prévoit d'une amélioration comparativement aux années précédentes. En ce qui concerne la prochaine récolte (1994), Clarence Richard croit à une augmentation de la participation étudiante à cette cause si importante. Il espère attirer plus de 200 étudiants au pavillon Jeanne-de-Valois pour la clinique. C'est un taux de participation assez faible par rapport du nombre de personnes convoquées. Mais

pour la Croix-Rouge, ce petit nombre représente beaucoup.

Arrêtez le temps pendant 5 minutes et songez à tout le bien que vous pouvez faire en donnant du sang.

Arrêtez le temps pendant 5 minutes et songez à tout le bien que vous pourriez faire en donnant du sang. Imaginez les sourires que vous recevrez sur des visages qui en ont grand besoin.

Faites-vous un devoir de vous présenter au pavillon Jeanne-de-Valois (Faculté d'éducation) au local A-103 ou A-105 entre 11:30 et 12:30 ou entre 18:00 et 20:00. Laissez votre peur de côté et après la générosité de donner votre sang, vous serez fier et content que vous ayez des vies.

Le programme d'études d'été à McGill

**Pourquoi pas!**

«Inscrivez-vous en ligne sur notre site web: [www.mcgill.ca/summer](http://www.mcgill.ca/summer) (24 heures sur 24) ou appelez-nous au 514-393-1616. Nous sommes à votre service de 9h à 17h et de 9h à 18h le 1-800-387-6329.

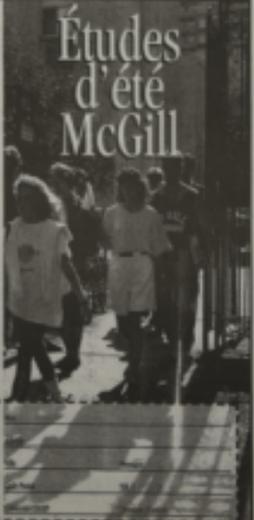
«Régistrez-vous en ligne sur notre site web: [www.mcgill.ca/summer](http://www.mcgill.ca/summer) ou appelez-nous au 514-393-1616.

«Régistrez-vous en ligne sur notre site web: [www.mcgill.ca/summer](http://www.mcgill.ca/summer) ou appelez-nous au 514-393-1616. Nous sommes à votre service de 9h à 17h et de 9h à 18h le 1-800-387-6329.

«Régistrez-vous en ligne sur notre site web: [www.mcgill.ca/summer](http://www.mcgill.ca/summer) ou appelez-nous au 514-393-1616.

«Régistrez-vous en ligne sur notre site web: [www.mcgill.ca/summer](http://www.mcgill.ca/summer) ou appelez-nous au 514-393-1616. Nous sommes à votre service de 9h à 17h et de 9h à 18h le 1-800-387-6329.

«Régistrez-vous en ligne sur notre site web: [www.mcgill.ca/summer](http://www.mcgill.ca/summer) ou appelez-nous au 514-393-1616. Nous sommes à votre service de 9h à 17h et de 9h à 18h le 1-800-387-6329.



# L'Université se dote d'un service de télé-inscription

Markus Julien KNEIFACK

Trop c'est trop! L'Université a enfin décidé qu'il était temps de mettre un terme aux interminables files d'attente qui caractérisaient les journées d'inscription. Finaux les longues séances de rôtissage forcés de crêpes au soleil et de grande pizza, à travers un long voyage dans le labyrinthe du Ceps, transformés en défilé de chaque session en un véritable camp de prisonniers du service universitaire.

Après avoir tenté de remédier à cette situation par l'instauration d'un système d'inscription par courrier, les limites, voire la faillite de cette opération a poussé le Régistrariat à concevoir une stratégie des plus efficaces: la télé-inscription. La trouvaille est de taille, car l'université de Moncton sera la première dans toutes les maritimes à offrir un tel service à sa clientèle. Un des de GRAND MANITOUC (le Dieu-Tout-Puissant des indiens). Ce n'est pas le registrariat qui le démontre.

Effectivement, le système d'inscription par téléphone qui sera baptisé MANITOUC, a été baptisé MANITOUC,

qui est ici une abréviation de la très longue formule Méthode Active de Nous Inscrive par Téléphone Officiel de l'Université. Son objectif principal, selon son concepteur, M. Viétreur Vuil, le registrateur de l'Université de Moncton, est de permettre à quiconque de pouvoir s'inscrire ou de pouvoir avoir accès à son dossier tout en restant confortablement assis dans son salon.

L'inscription par téléphone sera très simple, si l'on suit méticuleusement les procédures officielles. Premièrement, il faudra se procurer une fiche d'inscription par téléphone qu'il faudra remplir par la suite, afin de ne pas s'embourber face aux questions de MANITOUC. Une fois cette étape passée, l'individu composera le numéro de téléphone lui permettant d'avoir accès au système. Ce numéro est le suivant: (506) 858-4355.

Seuls les téléphones à touches d'attente de la formation (touch tones) permettront de bénéficier de ces services. Suivront ensuite l'inscription du chèque correspondant au campus sollicité (1 pour Moncton, 2 pour Shippagan et 3 pour Edmundston), de l'année



Il était temps de mettre un terme aux interminables files d'attente qui caractérisaient les journées d'inscription.

universitaire correspondante. L'accès au dossier n'est plus conditionnelle qu'à l'inscription du numéro matricule et du N.I.P. (numéro d'identification personnelle) qui est conditionnel et complémentaire au s m é o matricule, et cet édit d'être par une tierce personne, commencent le matricule d'une autre, s'ait accès à son dossier, surtout pour lui même. C'est alors que MANITOUC vous demandera les différentes options auxquelles vous avez droit, en fonction des dates limites. Il se vous restera plus qu'à écouter attentivement et à restituer les informations pertinentes.

Les services offerts par MANITOUC sont multiples. Il peut vous aider à connaître le statut de votre université correspondante, demande d'admission ou de réadmission; choisir, apaiser ou retrancher des cours à votre dossier, abandonner ses cours avec la note Z, connaître la liste des cours auxquels vous êtes inscrits et les notes que vous avez eu. Ainsi, les jeunes des écoles secondaires et autres, des autres institutions universitaires, qui ont sollicité une inscription à l'Université de Moncton, pourront contrôler MANITOUC pour savoir s'ils ont été admis ou non.

Il sera aussi possible de vérifier si toutes les informations fournies ont été enregistrées et si l'inscription a été conforme à la fiche d'inscription par téléphone. Pour cela, il suffit seulement d'appuyer sur la touche 5. Toutefois, l'inscription par téléphone, aussitôt complétée, se sera pas officielle. Pour qu'elle le soit, il faudra faire valid-

er sa carte étudiante au Régistrariat, entre la première journée officielle d'inscription et la date limite d'abandon de cours sans la mention d'échec au dossier.

La conception de ce service permettra à l'Université de faire des économies substantielles en ce qui a trait aux timbres, aux photocopies, aux enveloppes et à dix-sept autres frais liés à l'expédition de courriers aux usagers. De plus, le problème de la paperasse sera grandement résolu et les employés travailleront avec moins de stress pendant les périodes autres que dites chaudes.

Enfin, "le père de MANITOUC", le registrateur Vuil, suggère au bénéficiaires des services de son "nouveau" de ne pas recourir au nez de ce dossier, une fois que l'inscription aura été faite. Au terme de votre transaction, il vous suggère de composer le 9 et d'attendre de recevoir les salutations d'usage avant de quitter le ligne. Il compte sur votre bonne compréhension.

## GALA DES ATHLÈTES VENTE DE BILLETS

À chaque année, l'Université de Moncton honore ses athlètes. Le Gala des athlètes, édition 1994, aura lieu le jeudi 31 mars, à 19 heures, au Centre étudiant.



La date limite pour vous procurer des billets pour assister à cette soirée mémorable est le jeudi 24 mars. Le coût de billets, incluant le souper, est de 8 \$ pour les athlètes et leur invité.e et de 12 \$ pour les autres.

Les billets sont en vente au Service des sports, au Ceps Louis-J.-Robichaud.

## Erratum

Une erreur de typographie s'est glissée dans le montage du calendrier de la Biécan, inséré dans le journal du 9 mars dernier. Sur la case du calendrier, son arrêt est été les semaines OLS et NUN de la même taille. Aucune des dimensions n'est intermédiaire. Toutes nos excuses.

# Actualité

CKUM attend avec impatience la décision du CRUC

## Bilan annuel de la radio étudiante

Rachelle DUGUAY

C'est jeudi soir dernier qu'a eu lieu l'assemblée générale annuelle des Médias étudiants universitaires inc. au sous-sol de la faculté d'administration. Les points importants abordés durant cette situation annuelle ont été l'augmentation de puissance et la situation financière de CKUM ainsi que l'élection du nouveau conseil d'administration pour l'année 1984-85. Trois postes de représentants étudiants ainsi que deux postes de représentants communautaires étaient à combler. François LeBlanc a été accepté à l'unanimité comme président et secrétaire de l'Assemblée. Plus d'une trentaine de personnes étaient présentes. En ce qui a trait à l'augmentation de puissance on a évoqué les démarches avec Radio-Québec pour qui on ne lui y a quelques mois. «Nous aurons des nouvelles du CRUC pour l'augmentation de puissance de CKUM dans les prochains semaines», a expliqué Shirley Paquin, présidente sortante des MAUI. Or il est bon de mentionner que le CRUC avait voté 80 et 120 pour pour prendre leur décision afin d'amplifier les ondes de 30 Watts à 150 Watts. «On a déjà dépassé les 90 pour et on attend avec impatience la décision du CRUC», a ajouté Marie Paradis. Suivant l'ordre du jour de l'assemblée, nous avons pu entendre le rapport de Michel Godbout, directeur général de CKUM. M. Godbout: «La situation financière de CKUM n'est pas rose, mais elle n'est pas terriblement catastrophique», a mentionné M. Godbout. CKUM paie toujours des dettes, avec le Moncton Music Center ainsi qu'un prêt de 20 000\$. En plus de quelques milliers de dollars avec l'ancien directeur général de CKUM Mario Nadreau pour consultation «c'est de l'argent bien placé car il nous a été d'une grande aide». La plus importante dette se rattache au Radio-Ringo qui a quitté les ondes en 1982. Plus de 7 000\$ de temps d'antenne ainsi que 87 000\$ en déficit. «Le radio Ringo est devenu plus grande dette», a dit M. Godbout. «On va quand même finir par payer cette dette et ça va enlever un gros poids sur les épaules de CKUM», a conclu M. Godbout. On a aussi proposé

une restructuration de l'organisation des MAUI. Selon Paul Ward, membre du C.A., la restructuration pourrait avoir des changements car il s'agit seulement d'un préambule. Le moment le plus attendu de la soirée était les élections du nouveau conseil d'administration des MAUI. Il fallait que ces représentants soient élus avec un minimum de 50% des votes. Les étudiants élus comme représentants sont Jorge Rubichaud, Paul Ward et Walter Melanson. Du côté communautaire, Valmond Bourque et Réginald Daigle ont obtenus les votes nécessaires pour être élus. Neuf personnes ne sont présentes pour ces postes. L'annonce de la reddition de «La Lanterne à l'antenne» fera plus d'un heureux parmi la population étudiante. En fait, selon le directeur de la programmation de CKUM, Irvin Léger, la Lanterne a acheté le contrat et est de retour sur les ondes de CKUM depuis le 30 mars dernier.



Don nombre d'intéressés se sont présentés à l'assemblée générale annuelle des Médias étudiants universitaires inc.

## Annonces égarées

### ASTRONOMIE

Une séance d'observation astronomique sera lieu à l'Université le mardi 27 mars, entre 19h30 et 20h00. Le téléscope est installé sur le toit du pavillon Léopold-Teilard.

### CARTE ÉTUDI- ANTE- EXAMEN

Nevez arrêter que les étudiants et les étudiants doivent avoir en tout temps en leur possession leur carte étudiante lors des sessions d'examen. Elle est obligatoire pour les examens qui auront lieu au gymnase et devra être placée sur le pupitre tout au long de l'examen.

### PROJET-IMPOT

Le Projet-impôt se poursuit jusqu'au dimanche 27 mars à la Faculté d'administration. Des étudiants et étudiants complètent généralement les déclarations de revenus des contribuables qui ont un revenu annuel inférieur à 4-500\$. Le service est offert pendant les fins de semaine du 18 au 20 mars et du 25 au 27 mars. Les heures d'ouverture sont le vendredi, de 10h00 à 20h00, le samedi et le dimanche, de 11h00 à 17h00. Télécommunications: 338-1303

### RÉUNION ANNUELLE DES FEMMES DU CUM

Le comité consultatif des femmes du CUM tiendra sa réunion annuelle le 30 mars. Le lieu de la rencontre ainsi que le déroulement des activités prévues seront annoncés prochainement.

## CONFÉRENCE

Le Centre de commercialisation internationale de l'Université de Moncton organise une conférence sur «L'implication de l'autoroute électronique sur le commerce international». Cette conférence aura lieu le mercredi 16 mars à 15h au local 050 à la Faculté d'administration. Le conférencier invité sera: M. George Corriveau, ministre de l'Autoroute électronique du

Nouveau-Brunswick.  
Bienvenue à tous!

CKUM  
1983 MF

Pour être au courant de l'actualité, écoutez  
"Revue Weekend" tous les samedis à midi  
avec Julie Landry et Philippe Bénédict

La foudre  
FRANCOPHONE

# Commentaire

## Commentaire Acadie



### Le succès acadien

Roger CAISSE

Dans le monde universitaire, les étudiants et les étudiantes, pour un bon nombre de facteurs, tels que l'accroissement de liberté, la branche d'études, etc., ont tendance à critiquer l'autorité. Quant à la population étudiante acadienne, retrouvée dans les trois centres de l'Université de Moncton, elle en fait de même avec l'Acadie. Aux yeux des étudiants acadiens, l'Acadie peut avoir l'air d'être dirigée par les plus anciens au lieu de la jeunesse. Par conséquent, cette vision paternaliste de l'Acadie a tendance à éloigner la jeunesse de l'Acadie.

De plus, lorsque les étudiants arrivent à l'université, ils ont tendance à voir les choses dans leur pleine lumière, que ce soit rose ou noir. Pour la population universitaire acadienne, l'Acadie

peut paraître divisée puisque les gens possèdent divers points de vue sur celle-ci. L'absence de consensus sur la définition et la direction de l'Acadie a tendance à semer le doute chez les étudiants et ces derniers développent parfois la croyance que les autres sont meilleurs que nous.

Le but de mon article est de renseigner la population étudiante acadienne sur le côté positif de l'Acadie, soit ses succès. C'est vrai que l'Acadie n'est pas le paradis, et qu'il y a un travail considérable à accomplir, comme il y en aura toujours, mais le peuple acadien a fait un chemin remarquable depuis sa naissance. Lorsqu'on regarde les autres, on a tendance à remarquer leurs points forts, à moins d'en être

biaisé d'avance. Pour ce qui est du peuple québécois, notre grand voisin francophone, on peut remarquer le développement de leur société par l'entremise de la qualité de leur langue, leur position politique forte, leur culture développée, etc. Puis, en appréciant leur statut, les étudiants acadiens peuvent se sentir en position de faiblesse et d'impuissance.

En revanche, on doit considérer plusieurs facteurs lorsque l'on compare le développement de deux peuples. Les facteurs politiques en Acadie n'ont pas été les mêmes qu'au Québec. Seule l'Acadie a subi une déportation au cours de son histoire pour ensuite revenir sur leur territoire pour reprendre leur place et cela, à un statut dérivé. Cette histoire, qui nous fut racontée depuis notre petite jeunesse, fut très difficile pour le peuple acadien et c'est grâce à nos ancêtres que nous sommes ici en Acadie et non éparpillés à travers les États-Unis.

De plus, le peuple acadien s'est doté d'institutions pour se diriger, pour planifier son développement afin de ne pas disparaître. Quant à la langue, elle se maintient chez les familles acadiennes, plus

particulièrement au Nouveau-Brunswick. À l'intérieur de cette même province, il y a un système d'éducation propre à la communauté acadienne qui s'est grandement amélioré depuis mon passage au secondaire, il y a quelques années. En ce qui a trait au niveau financier, il existe une institution par excellence, soit la Fédération des Maisons Populaires Acadiennes, qui ne cesse de prospérer d'année en année.

Pour ce qui est de la culture, elle s'est toujours conservée dans le passé et se

développe de plus en plus. Les artistes acadiens sont toujours de plus en plus nombreux et leurs contributions connaissent plusieurs succès.

En guise de conclusion, le peuple acadien s'est très bien défendu, malgré les obstacles qui étaient dans son chemin et j'ai même la croyance que tous les peuples n'auraient pas survécus à ces obstacles aussi bien que lui. Donc, étudiants acadiens, soyez fiers de votre passé et regardez les possibilités qui sont devant vous.

## Discours Humains

Article PILOTE pour Marc GAUDET

Étant donné l'impossibilité pour Marc Gaudet d'écrire cette semaine, j'ai eu du bon profit de l'occasion pour faire part de ma critique face au discours féministe et de son approche. Ce que je désire encourager, c'est un discours modéré et positif.

En tant que femme, je désire dénoncer par cet article qu'il est possible de croire en l'avancement de la situation féminine sans profiter l'attitude du sexe "féminin". Selon moi, il serait plus adroit et plus encourageant de s'attarder au progrès effectué par les femmes au cours du 20ième siècle, plutôt que de citer des expériences faisant référence au sexe des scientifiques dans les articles de blogs. (Que pensez-vous de la répression masculine du diabète, personnel non plus sympathique que les sciences?)

Regardons l'extraordinaire cheminement effectué par les femmes à partir de 1908 où la Cour Suprême du Canada leur nie le statut de personne dans le but de les empêcher d'accéder au Sénat. Ce n'est qu'en 1929 que le Conseil Privé de Londres renversa cette décision pour donner aux femmes le statut de personne. Souvenons-nous des accomplissements des pionnières telles que

Agnès Mc'Al, première femme membre du parlement, Bertha Wilson, première femme juge à la Cour Suprême du Canada, Jeanne Sauvé, première femme gouverneuse générale, Roberta Bondar, première canadienne dans l'espace et même Kim Campbell, première femme Premier Ministre du Canada. Nous pouvons maintenant affirmer que les femmes sont des acteurs de premier plan dans tous les domaines de l'activité sociale, politique et économique. L'accroissement de la population féminine au sein des universités canadiennes démontre que la tendance se maintiendra et que les femmes devraient occuper une présence accrue dans des positions de pouvoir dans un avenir prochain.

En tant qu'être humain, je ne peux pas nier les grandes injustices commises aux femmes par le passé. Cependant, je dois spécifier que je ne blâme pas les hommes comme la pour cause injustices. Les problèmes, selon moi, ont plutôt été à une incorporation du pouvoir entre les mains d'un sexe en particulier. La situation est-elle été inverse des injustices comparables auraient possiblement été commises par les femmes. C'est une question du pouvoir et de ses effets perenns qui sont en jeu et non la personnalité du caractère masculin.

L'important est donc de miser un pouvoir partagé et équilibré dans une société où tous ont des chances égales. Par contre, si nous tenons vraiment à "humaniser" le pouvoir, le tâche devra reposer sur une coalition des sexes plutôt que sur une rivalité qui tente plutôt de "féminiser" le pouvoir.

En terminant, ne croyez-vous pas qu'une approche positive comme celle-ci, mettant l'accent sur les accomplissements féminins et sur la coopération entre les sexes, nous laisse une meilleure impression d'une planète perpétuelle balisée référence aux persévérations faites aux femmes? Y a des idées?

...Soyons donc réalistes!



## Assemblée générale de la FÉÉCUM

(Fédération des étudiants et étudiantes du

Centre universitaire de Moncton)

### Ordre du jour:

- Ouverture de l'assemblée
- Lecture et adoption de l'ordre du jour
- Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 7 avril 1993
- Cotation étudiante
- Rapport du président
- Varia

Le mercredi 30 mars 13h30  
au Bastro au Frolo.

**La FÉÉCUM, c'est toi!**

# Commentaire



Que pensez-vous des clubs de la région du Grand Moncton?

Alain LE BLANC & Denise CORBETT

Pendant les dernières semaines, nous avons passé de nombreux questionnaires aux étudiants du campus pour connaître leur opinion sur les clubs de la région. Dans ce sondage, les étudiants évaluaient les clubs sur leur service, leur atmosphère (en général), leur musique, leur décor ("look"), leurs prix, leur club level, et finalement le lieu où ils trouvaient les hommes et femmes les plus intéressants. Ensuite, nous leur avons demandé ce qu'ils aimeraient le plus et le moins dans ces boîtes de nuit. Alors voici les résultats que nous avons obtenus:

**Meilleur service:**

La Lanterne	25%
Fat Tuesday's	21%
Zigg's	21%
Club Cosmo	12%
Frolic	6%
Twistens	3%
Sports pub	3%
Igloo	3%

**Meilleure atmosphère:**

Sparky's	33%
Zigg's	28%
Fat Tuesday's	23%
Frolic	23%
La Lanterne	15%
Club Cosmo	7%

**Meilleure Musique:**

Zigg's	36%
Fat Tuesday's	27%
Club Cosmo	18%
La Lanterne	10%
Kacho	3%
Sparky's	3%
Twistens	3%

**Meilleur "look":**

Zigg's	56%
La Lanterne	17%
Fat Tuesday's	14%
Frolic	7%
Club Cosmo	4%
Kacho	4%
Twistens	4%

**Meilleur Prix:**

Frolic	27%
Fat Tuesday's	20%
Sparky's	17%
La Lanterne	13%
Club Cosmo	7%
Kacho	7%
Twistens	3%
Zigg's	3%
Sports pub	3%

**Plus beaux hommes et femmes:**

Zigg's	59%
La Lanterne	24%
Club Cosmo	7%
Fat Tuesday's	7%
Kacho	3%

**Commentaires** (À noter: ces réponses ne sont pas de nous, mais des gens questionnés sur le campus.)

- Zigg's:**
- ils ont besoin de plus de personnes au service.
  - Les "bar-tenders" devraient sourire un peu plus souvent.
  - Les prix sont trop élevés.
  - Je croyais que les portiers étaient supposés avoir des fusées.
  - J'aime les photos qu'il y a au sous-sol.
  - Les querelles sont bien contrôlées.
  - Les "bar-tenders" ne sont pas trop rapides.
  - La musique est trop vieille.
  - La lumière est trop émaillée.
  - La chanson "The eagle is on fire", brève et S.V.P.

- Fat Tuesday's:**
- La piste de danse est trop petite.
  - Il y a trop de fumée.
  - J'aime le fait qu'il y ait un DJ.
  - Ménage sorte de musique au sous-sol.
  - J'aime le concours Bobbit.
  - Les spectacles sur la scène sont très bons.
  - ils ont des bons prix.

- La Lanterne:**
- Les "Shouters girls" qui a eu cette idée stupide? L'idée est une blague.
  - Qui donne les emplois aux D.J.T la musique saou.
  - La nourriture est très bonne!
  - il devrait y avoir plus d'une salle de bar.
  - Le look du club est très beau ("Thumbs up").
  - J'aimais ça lorsqu'on pouvait acheter les petites boîtes de bière.
  - La clientèle a beaucoup changé (pour le pire).

- Club Cosmo:**
- il y a trop de querelles.
  - Une suggestion: à donner au club serait de RENOVER, tubériser.
  - ils devraient essayer de cacher les fils électriques.
  - Les platons sont trop bas.

- Kacho:**
- Pourquoi le monde s'assoit-il par terre!
  - C'est toujours le même monde.
  - il n'y a pas de variation.
  - ils devraient essayer de changer l'image du Kacho.
  - Je ne sois trop soigné.

- Frolic:**
- Les serveurs pourraient sourire, c'est pas trop difficile.
  - Le Jam est très plaisant et très intéressant.
  - il devrait y avoir plus de par-lys au Frolic.

- Twistens:**
- J'aime beaucoup les parties universitaires à cet endroit.
  - C'est un style trop country.

- Sparky's:**
- Bons prix.
  - il y a un bon service.
  - Le look est O.K.
  - Les parties sont intéressantes.

- À tous les clubs:**
- Pourquoi les recettes de "Shouters" ne sont-elles pas semblables partout? C'est stupide!
  - il devrait y avoir des "phone booths" dans chaque club comme ceux au Sparky's.

**À la semaine prochaine!**



Chantal SAUCIER

Partez à l'aventure cet été!

Vous avez le goût de l'aventure mais vous n'avez pas beaucoup de temps? La Fédération canadienne des étudiants et étudiantes (FCEE) vous propose de vivre une aventure préparée. Préparez, puisqu'elle vous offre plus de permis de travail dans le pays de votre choix en plus de votre feuille d'information et une liste d'employeurs éventuels dans le pays d'origine.

Cu aller? Le choix est grand. Vous pouvez vous enlever vers le Japon, la France, l'Inde, l'Australie, la Finlande, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la Nouvelle-Zélande, et pour ceux qui n'aiment pas les grands voyages, les États-Unis font aussi partie de la liste. Le programme est le PVT ou le programme de vacances-travail et il est administré par la FCEE. Depuis 1976, des milliers d'étudiants sont allés travailler à l'étranger grâce à ce programme.

La procédure est relativement simple. Les coûts dépendent de votre destination. Il faut comprendre qu'un voyage en Australie ou au Japon vous coûtera un peu plus cher qu'un voyage en France ou même aux États-Unis. Une chose est certaine, l'expérience que vous pourrez acquérir par un tel voyage est inestimable.

Le coût d'inscription varie entre 160 et 250 dollars. Si jamais, à cause des places qui sont limitées, vous êtes refusé, ce montant vous sera remboursé intégralement. Vous risquez donc rien à perdre. Si vous êtes accepté, vous recevrez une documentation complète, avant le départ, sur votre pays d'accueil. Cette dernière, après, vous sera également livrée pour une ou deux nuits, à votre arrivée et vous aurez une journée complète d'orientation sur place. Cela comprend également votre visa de permis de travail pour une période de temps limité. Cette période varie d'un pays à l'autre, le minimum étant 3 mois et le maximum, 2 ans.

Vous devez également avoir quelques économies puisque l'on vous demande de garantir un certain montant d'argent avant votre départ. Pour la plupart des destinations, ce montant demande environ 1 000\$ pour le Japon et l'Australie ou vous demande 2 000\$ et pour les États-Unis, 750\$.

Si le programme vous intéresse, vous pouvez vous procurer les formulaires d'inscription de même que de plus amples détails en allant à votre bureau voyage, Le Mondial. Vous pouvez également téléphoner au Bureau de Voyages campus, dont le plus près est à Fredericton, au numéro suivant (506) 453-8850.

## Sugarloaf

### États-Unis

#### Vacances de Rêves du 1er au 3 avril

# 195\$

- 91 pistes de ski  
- 235V de développement

Le forfait comprend:

- Transport aller-retour
- 2 nuits au casino de la ski
- 2 journées de ski
- Raquette au Supermax Sports and Fitness Club
- Services
- Prix à l'appeler

NEVEZ-VOUS PROCURER VOS JOURNÉES DE SKI IMMÉDIATEMENT places limitées

**EDGEcombe**

Pour plus d'information, téléphonez au Bureau-voage LE MONDIAL, au 506-4484 ou rendez-vous au Bureau de la FCEE, 8101 Centre étudiant.

LE MONDIAL

# Editorial

## Par responsabilité sociale

Lucie LABOISSONNIÈRE

**J**'ai été déconcerté que le Centre universitaire de Moncton contribue de façon imposante au développement de la région du Grand Moncton. D'ailleurs, on estime à 22,4 millions de dollars par année l'impact économique du CUM dans la région (d'après la conférence de presse tenue par l'Université le 24 novembre 1983).

Les quelque 5 000 étudiants à temps partiel et à temps plein y sont pour une part considérable. On peut même avancer sans gêne que nous sommes les piliers de certaines entreprises et la principale clientèle de plus d'un établissement.

Comment expliquer, alors, le peu de soutien financier de la part du milieu? Je m'explique. Notre journal étudiant se trouve en crise financière sérieuse en raison de ventes publicitaires inférieures aux prévisions. Le soutien n'est simplement pas là.

On préfère, pour économiser des sous, tenter de tapasser les murs du campus avec des affiches publicitaires (parfois même écrites en anglais). C'est justement pour éviter cela que l'Université est dans le processus d'élaborer une politique d'affichage sur le campus.

On encoure, on fait fi de tout effort de publicité, confiant que la clientèle étudiante fréquentera tout de même ses lieux.

Tout ce que j'ai à dire aux étudiants, c'est de lire dans le *Front* les noms des entreprises qui nous soutiennent en publicité et d'écouter à CUM pour savoir qui est-ce qui achète de la publicité. Survivez-vous de ces noms quand vous avez à choisir où aller souper ou dîner?

Un peu possédé, direz-vous? Peut-être, mais quitte à vouloir commencer une campagne de boycottage, je voudrais simplement souligner le fait que les entreprises que nous "faisons vivre" ont une responsabilité sociale envers nous. Qu'on refuse bêtement de soutenir un média universitaire lorsqu'on profite considérablement de la présence d'un tel groupe est inacceptable.

Comment peut-on le faire en toute bonne conscience?



## Billet d'humeur

Juahn BOUCHER

### De la fourmière à la maternelle



en fois j'me demande quel était le but de l'Université qui a ponda (oui, oui, j'ai bien dit ponda... comme une vulgaire poule mouillée, de racaille de basse cour, de prime merde, d'animal, de...) les règlements débiles qui régissent les droits et les responsabilités de l'étudiant dans notre centre de haute-voilage intellectuel, en l'occurrence l'Université de Moncton. Non mais, la bêtise humaine ne cessera-t-elle jamais? Ah! si j'me retenais pas, j'y sacrerais une solide monnaie dansée (ce) le le paraitrait à l'école, puis je le mettrais en bouteille! Oh! et puis c'est pas ça! mon merveux! Après tout, tu l'as pas gâté pour nous assaillir à grands coups de règlements emmerdants. Eh, en avant la conditionnel!

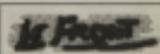
Tiens, n'la que ma rogne se passe, souff! Arriver qu'il avait passer un mauvais quart d'heure, le pauvre type... Mais, comme la violence ne règle rien, ce petit débatement verbal devra suffire. Donc, je me calme. Je serais désormais nignon, nignon, nignon... comme un gentil p'tit enfant.

En parlant de n'enfants, vous ne trouvez pas que l'on traite souvent comme des n'enfants ici même à l'Université? dans un lieu qui se doit de former une relève pour le monde des adultes. La belle affaire! Tu parles d'un message contradictoire! C'est sans dire ni raison, voilà tout.

De la formation à la maternelle, du grand bon sens intellectuel aux attentions, comment ne voulez-vous pas briser les illusions de l'étudiant qui débarque à l'Université avec le goût d'idées nouvelles et d'expériences formatrices? Encadré et entouré par une foule de règlements, comment un étudiant peut-il tester ses limites? Comment peut-il s'auto-responsabiliser s'il se fait taper sur les doigts à chaque fois qu'il manque un cours? Après tout, c'est l'étudiant qui paye pour le service qu'il reçoit. S'il veut conclure un cours et se péter la margoulette, laissez-le faire! Il se reconstruira pas deux fois.

Certes, il faut des règlements à l'Université comme dans la société. Mais, tout comme dans la société on traite l'Université, le moyen d'outrepasser les règlements et c'est nous, les étudiants, qui plus souvent qu'autrement, n'en souffrons. A-t-on dit deux poids, deux mesures?

Pendant ce temps là on nous demande d'être sage comme des images. Mévach nous! Je ne serais pas nignon, nignon, nignon! Bon, allez, ça va faire les enfants! Les "big boys" vous surveillent!



Directeur  
MORIN PÉRELAULT  
Rédacteur en chef  
LUCIE LABOISSONNIÈRE  
Rédacteur culturel  
JUAHN BOUCHER  
Rédacteur sportif  
LOUIS MAILLARD  
Correspondant  
NORMAN LAMON  
MARC-CLOUDE CHASSIN  
ERIC LAUREY  
STEPHANE L'ÉVESQUEUR  
Collaborateur  
AYRÈE LABOISSONNIÈRE  
Photographe  
MICHEL LÉBLANC  
MICHELE FORNER  
Montage par ordinateur  
CHRISTIAN OUELLETTE  
S. Nicole Nadeau  
L'imprimeur  
ÉLÉONORE ALLARD  
Photographie  
CHRISTIAN LÉVESQUE

Le Front est un hebdomadaire publié par l'Association des étudiants et des étudiants de Carleton Université, 1000 Avenue de Moncton, Moncton, N.B. B1A 3K5. Téléphone 859-4526.

Le montage est réalisé par Christian Ouellette de L'Acadie Nouvelle, Moncton, Nouveau Brunswick. Téléphone 363-1955.

L'impression est réalisée par Acadie Presse, C.P. 1300 Corneille, N.B. B1B 1K0.

Tous les droits réservés. Toute réimpression ou utilisation sans autorisation est interdite sans la permission écrite de l'Association des étudiants de Carleton Université.

Le Front ne se rend pas responsable des torts causés dans "cas" où il n'est pas responsable. L'Association des étudiants de Carleton Université ne s'assume pas la responsabilité de l'Association des étudiants de Carleton Université.

Le Front ne se rend pas responsable des torts causés dans "cas" où il n'est pas responsable. L'Association des étudiants de Carleton Université ne s'assume pas la responsabilité de l'Association des étudiants de Carleton Université.

## les impertinences

François LEBLANC

### Là, ça va faire!!!

**A**vez-vous de ces journées où vous sentez la moulture vous monter au nez? Vous savez, le genre d'affaires hétéroclites qui fatiguent le rognon. Mes détracteurs les plus chers, ceux et celles qui demeurent dans l'esprit des lois de l'U de M), qui me détestent avec une passion grosse comme Moncton, disent donc que je dis toujours la même chose. Ben, qu'ils fument la pagode!

Faut que je vous parle de CUPE, des employés et des pions. Certains d'entre eux avec leurs méchantes langues que c'est toute la même chose, mais les retenons-nous. Un peu de tenue.

#### Une CUPE sans sens

Vendredi, on apprenait que la grève des employés municipaux de la ville de Moncton empêcherait à près de 600 jeunes de terminer leur saison de hockey. En plus de 550 autres, de Lewisville, qui vont se payer un voyage assez bon pour jouer d'autres games de hockey. Et pour ajouter la goutte qui fait déborder le vase, il paraît que, selon mes sources, des joueurs de Shédiac vont aussi être touchés. Pourquoi? Parce que, dans la ville de la plage Parée, les employés crévent la glace ben de bonne heure (pour aller la ramasser dans le garage du maire). Donc, des fots viennent dans notre ville pour compléter leur saison.

Ce qui me renvoie, c'est de voir que ce sont les jeunes, qui n'ont rien demandé et qui n'ont rien fait dans ce foutu conflit, qui vont écoper. Le mais, y joue-tu au hockey? NON. Le chef du CUPE (Canadian union of public employees), Bill Whalen, y joue-tu au hockey? NON (en fait, le seul sport que ces deux titres d'affiches font, c'est du patinage... de levreur). Mieux, les "hommes", ça serait possible de faire semblant que vous êtes des adultes? Y'a des petites personnes qui ont hâte que les chicanes de grandes personnes (qui

sont supposées avoir toujours la réponse à toute) soient finies.

Les jeunes ne veulent pas faire du mal, jouer dans la rue ou briser des fenêtres, ils veulent juste jouer au hockey et faire du patinage artistique. Encore une fois, dans les chicanes des vieux, les jeunes payent.

#### Des pions à un autre

Pendant de pions, ces jours-ci (j'ai remarqué que le monde marchait moins. Après tout, Moncton c'est la ville des taxis et des Tim Horton. Ça ferait des marcheurs de temps de grève? Cependant, il y a une chose qui me choque. Je ne veux pas être méchant avec vos parents, mais c'est qui la personne qui vous a montré à traverser la rue? Hé, c'est qui? Je crois que les résidents de l'Atlantique (su grand forepère) ont un problème avec l'action de traverser la rue. Il me semble que c'est simple. Vous regardez où il y a une pancarte marquée "Traverse de pions/Pétons" crossing" et au trottoir B, des lignes jaunes (pas bleus couleur asphalté). Bonnyenn! me semble que c'est pas compliqué ça prend pas une deuxième année pour comprendre ça!

Une autre chose. Pourquoi, y'a toujours un ou une cave qui attend de voir les autos pour traverser la rue? C'est-tu un concoureur ou une fane de se prouver à soi-même, je ne sais trop. Si vous faites la même chose à Québec, les chauffeurs de toute la semaine (pas uniquement ceux du dimanche) en profitent pour peser la pédale à gaz (l'accélérateur) et essayer de vous élever (pour avoir 200 points au Nintendo de 3e console automobile). Avis à ceux et celles qui vont en maltrise au Québec!

Pis ceux et celles qui tiennent le volant ça serait-tu possible, s.v.p., en ces temps de slush et de changement de température constant (et de grève interminable), de rouler lentement quand il y a de l'eau dans la rue. Vous savez, par un échange phénoméne, il neige et il y a de l'eau dans le

chemin. OK!

#### Et les autres...

Je n'écris peut-être pas de Chronique Acadia comme le KC (lire en anglais S-V-P.) de notre journal, je ne sais peut-être pas membre de l'organisme des XYZABC académiques, mais...

Mais je suis lassé de voir des gens qui essaient de nous laver le cerveau avec leurs visions incroyables de propagandes. La propagande de tous les leaders bobos, qui croient que leur père est plus fort que le nôtre. Je n'ai pas d'épinglette à mettre sur mon manteau pendant l'EM. Et ça ne me tente pas non plus d'en mettre.

Ce que je veux dire, c'est la façon dont on traite l'Acadie. L'autre jour dans Le DÉVOIR, il y a un titre qui se dit que la nouvelle chaîne RDI, le réseau des nouvelles, n'adressait pas grand QUÉBÉCOIS parce que, les régions, c'est plate. Ce qu'il voulait dire, c'est que, si ce n'est pas à Montréal, ça ne vaut pas la peine.

Moi, ça m'intrigue. Comment des gens, peut importe leurs origines, peuvent-ils autant avoir des oreilles? C'est comme l'émission "LA GUERRE DES CLANS" au canal 31 (c'est Family Feud aux USA). La question? Dans quel endroit, AU QUÉBEC, les gens ont-ils le plus gros accent? La concurrence dit "Le Nouveau-Brunswick". Du/c'est-ce que le sondage donne? 100% des Mésépéctateurs pensent que c'est l'Acadie. Là-dessus, au moins 90% aurait répondu l'ACADIE!

C'est peut-être ça, la société distincte... IPS: SI UN JOUR, QUELQU'UN DANS LE FUTUR, LISAIT CECI POUR ESSAYER DE ME FAIRE TOMBER POLITIQUEMENT OU JOURNALISTIQUEMENT, JE VOUS DIT SALUT. Je vous aime parlé.

## Et Allard

### La fondation Etienne Allard Enr.

Etienne ALLARD

**D**ans un mois, près d'un millier d'étudiants du Centre universitaire de Moncton commenceront, comme moi d'ailleurs, à suivre les journées de cours et d'examen qui leur sont avant d'avoir leur diplôme. Comme dans les années passées, près de la moitié des diplômés assisteront, du moins je l'espère, à la collation des diplômés qui se déroulera au Ceps de l'Université de Moncton le 21 mai prochain.

L'engagement commence déjà. Je suis ressortir sur le campus. Hier, par-ci, recourtes par-là pour mettre au point une cérémonie tellement protocolaire. Toutes les hautes lettres dignitaires de l'Université de Moncton seront de la partie. Ça va être beau et fastueux pour certains peut d'autres, comme moi d'ailleurs, la collation des diplômés est encore un exemple d'un malaise profond qui s'étend depuis plusieurs années à l'Université de Moncton.

Depuis toujours, mais plus particulièrement depuis les deux dernières années, on entend parler de l'endettement des étudiants et dans le contexte économique actuel, les jeunes diplômés sont près de 60 pour cent du 30 pour cent de chômeurs chez les jeunes (La Presse, 12 mars 1984). Même avec cette situation, les étudiants qui désirent participer à la collation des diplômés doivent, encore une fois, faire un don à l'Université de Moncton. Pour ceux qui ne le savent pas encore, vous devez débourser une somme de 25 dollars à l'Université pour avoir le simple droit d'être invité à votre propre diplôme le 21 mai prochain. De cette somme, 10 dollars vous seront remis, mais 10 dollars sont directement dans les coffres de Mélanie Calabro. Pour le reste de la somme, soit 5 dollars, vous aurez droit à une belle photo en compagnie d'une tête déguisée de l'Université.

En tout, et si on compte que la moitié des diplômés participent à la collation des diplômés, l'Université de Moncton encaissera près de 5000 dollars ou 5000 dollars par année. Ça n'est pas ça? Encore s'enrichir sur le dos des étudiants après que ceux-ci ont payé quatre ans de vie dans cet établissement post-secondaire. Quatre ans à 2000 dollars par année (les frais de scolarité), plus l'entretien de tous les étudiants et les victimes de la part de la Librairie Académique, c'est pas moins de 10 000 dollars annuellement à l'Université.

Comme les peu résistants. Compassion, me serrer à l'épaule, elle a dit déboursez une telle somme pour participer à la collation des diplômés. Bon, vous me direz que l'Université Laval n'est pas comprise à l'Université de Moncton en terme de fréquentation. D'accord, mais je ne peux pas comprendre qu'une université qui accueille près de 40 000 étudiants puisse offrir une cérémonie totalement gratuite à ses étudiants tandis qu'ici, à l'Université de Moncton on doit régler la note ses étudiants. Situation totalement ridicule et inacceptable pour nous, futurs diplômés. En parlant avec ceux et celles qui ont participé à un rendez-vous soirée donné au Kacho, plusieurs scénarios sont rapidement venus à mes oreilles pour signaler le ridicule de cette manière de faire les choses.

Trois scénarios sont certainement possibles, mais deux seulement sont réalistes. Premièrement faire comme trop souvent la population étudiante à fait dans les dernières années, soit de se conformer sans jamais manifester son mécontentement face à une situation. C'est-à-dire, les étudiants et un professeur vendent leur soutien à ceux et celles qui ont participé à la collation des diplômés. Solution que je n'apprécie pas, car cette manière de faire ne serait pas dans mes habitudes.

Deuxièmement, aller à la collation des diplômés sans toutefois payer les frais administratifs relatifs à l'obtention ou simplement à l'entretien tout ces frais pour les étudiants, il se pourrait qu'un comportement similaire à celui de René Arsenault se déroule ici à Moncton le 21 mai prochain au Ceps.

Comme la dernière solution ne serait pas très fastueuse pour l'Université de Moncton, j'ai mieux ne pas évaluer les repercussions que cette solution pourrait avoir dans le milieu. Donc, j'accepte volontiers vos dons dès la fin d'avril, car je n'ai pas l'intention de débourser ça l'argent pour un diplôme qui sera donné jusqu'à présent près de 10 000 dollars. Envoyez-moi vos dons au journal Le Front ou bien signalez-les directement à la direction de l'Université de Moncton.

Puis on travaille à Tallon ou on étudie dans ses départements, on s'enfonce dans le vortex d'un défilé purement économique. C'est comme le cas de la FCEC, c'est simplement une question d'argent mes économes prétextes... Qui le débat soit fort en couleurs.

## est vous qui le dites

Madame la rédactrice,

RÉPONSE À L'ARTICLE DE M. ALBERT NGAMBO PUBLIÉ DANS LE JOURNAL LE FRONT DU MERCREDI 9 MARS 1994

Monsieur Ngambo,

Qu'il me soit permis de vous dire quelques mots pour essayer de répondre, en son qualité de président de l'Association des étudiants internationaux de l'Université de Moundou (AEIUM), à votre article, dont les intentions manifestes et décelées sont de joindre nos étudiants à une action et sur sa personnalité.

Le sens de responsabilité, le respect de l'opinion d'un de nos membres et du principe de la différence, la neutralité intellectuelle, et le sens d'honneur me obligent à afficher une attitude responsable, et à ne pas me attendre sur des considérations de nature personnelle et manœuvres de nos observations. Toutefois, puisque le nom de l'association, dont je suis activement le président, a été touché, il serait important que je relate quelques drapages et interventions dans les allégations, sans avoir de fait une mise au point.

Vous avez créé une très grande confusion entre les objectifs que le Comité a été chargé de mener à bien et ce que nous croyons être le mandat de l'association. En effet, la proposition de la modification de la constitution, la mise en place d'un mandat d'accueil pour les nouveaux étudiants, l'organisation de nouvelles activités à caractère socio-culturel seraient partie de nos priorités à court terme. Quant au mandat du Comité, je suis persuadé de vous référer à notre constitution, bien qu'elle soit caduque. Par conséquent, étant à l'université, nous devons apprendre à appeler le chat par son nom. Car la manière de la tenue d'un tel mandat est d'importance capitale dans certaines situations.

2. L'association "Le Palmier" a été créée sous le mandat de notre association. En effet, lorsque monsieur Okana s'y est mis, en collaboration avec les membres de l'AEIUM, nous avions tenté le projet de la mise en œuvre de cette initiative, il n'y avait aucun engagement avec l'AEIUM. Encore une fois, ce ne faudrait pas confondre une émission internationale et le soutien mandat du Comité. La programmation de l'émission "Le Palmier" est une œuvre publique différente de la nôtre. Toutefois, il serait mieux que vous parliez à une étroite collaboration avec l'animateur de ladite émission

et les étudiants internationaux, afin de répondre aux besoins des auditeurs.

3. Je dois reconnaître votre probité intellectuelle, lorsque vous faites allusion indirectement à l'esprit de critique et au sens de l'esprit critique. Car, il existe une trop grande différence entre ces deux concepts. Pour les dicter, un membre de notre association s'impose. L'esprit de critique est fondé sur des jugements de nature, sur le passif, la perception, les rancunes, les préjugés, et j'en passe. L'esprit critique, par contre, repose sur la raison, qui est la faculté pensante permettant à quelqu'un de discuter le cas de fait. Le bien du mal. Comme le "criticisme" est le "critique" n'est pas un fait nouveau sur cette terre, et ce que le comité et moi ne travaillons en face d'un esprit de critique, et non d'un esprit critique, nous liés dans l'exercice de nos droits et il nous appartient de joindre de notre liberté d'expression. Bonne chance.

4. Quant à la démission, nous devons être honnêtes et affirmer que le glas fut sonné lorsque l'année d'année, un directeur à l'intérieur de l'AEIUM avait donné sa démission. Et nous étions bel et bien cette personne. On ne peut affirmer que c'est l'incapacité, l'irresponsabilité, le manque de crédibilité qui nous ont conduit à la démission? Je ne pourrais porter un jugement sur nos motivations. Mais, si vous souhaitez nous juger au jour.

Je ne souhaitais pas inaugurer les réunions qui ont eu lieu au sein de l'association. C'est ainsi que nous-même, et nous pourrions dire, par notre association. Et nous attendons l'approche des élections pour anticiper les campagnes électorales en touchant à la compétence, à la crédibilité, à la responsabilité, et à l'honnêteté des autres.

5. Le Comité reconnaît que l'effectif incomplet des membres élus ne lui a pas permis de bien piloter les dossiers importants. Contrairement au chiffre que nous avons annoncé, il n'y a eu que quatre postes comblés. Et personne n'est ignorant de la situation. Encore une fois nous devons reconnaître que l'association n'est pas un lieu grandement efficace du Comité dans des circonstances particulières, à savoir que l'on aurait pu voir Saddam Hussein pouvoir vaincre les États-Unis avec un bulletin de millions de voix.

6. L'association n'est pas un lieu grandement efficace du Comité dans des circonstances particulières, à savoir que l'on aurait pu voir Saddam Hussein pouvoir vaincre les États-Unis avec un bulletin de millions de voix.

vous pouvez analyser le portrait de ce qu'est le

de notre association sont très différents de ce que beaucoup pensent. Comme dans toute responsabilité, il y a un processus de filtrage d'information. Certaines nous mène à la disposition de tous, d'autres sont gardées confidentielles. Être membre d'une association comme le nôtre est une tâche lourde. Car il faudrait supporter les agressions verbales, les diffamations, les changements, les propos calomnieux et les autres, les campagnes de dénigrement, les allégations mensongères, les déformations d'informations, l'absence de la crédibilité et à l'honneur, et préserver la confidentialité, le respect professionnel, et surtout l'éthique.

Bien que étant des étudiants étrangers, il nous appartient de privilégier le principe de donner et de recevoir" de faciliter la communication, la collaboration, la compréhension entre nous et notre monde d'accueil, et de chercher à y intégrer. Malheureusement, nous avons hélas eu avec nous des intentions malveillantes, nous méconnaître, nos querelles incessantes, nos jaloux, ou nos rancunes. En ce faisant, nous ne pourrions que donner une très mauvaise impression. Il est maintenant temps de grandir et de mûrir. Au lieu de nous laisser réciproquement, nous devons apprendre à être solidaire, et surtout à chercher les causes profondes des maux qui pèsent sur notre association, et les traiter. Nous avons d'autres préoccupations importantes.

Un sage dit que lorsque quelqu'un tend sa main vers un chien, il l'accuse de rage, autrement dit, lorsque une personne veut nous faire du mal, elle cherche toujours à nous faire "maux réels". Il n'est pas interdit à une personne de dire ce qu'elle pense. Mais, il est interdit de porter atteinte à l'honneur, à la réputation, de quelqu'un par des allégations, des insinuations, et autres.

Le Comité a fait de son mieux pour que la libre édition de la Société Internationale soit un événement individuel. Il appartient à nos membres de nous dire s'ils ont été satisfaits ou non par notre association.

Il ressort de ces développements intellectuels un grand écart entre ce qui se dit, et ce qui se fait, ce qui se pense, et ce qui se fait. Etant président de l'AEIUM, je me dois d'affirmer que l'association est très responsable. Les réflexions

de notre association sont très différents de ce que beaucoup pensent.

Comme dans toute responsabilité, il y a un processus de filtrage d'information. Certaines nous mène à la disposition de tous, d'autres sont gardées confidentielles. Être membre d'une association comme le nôtre est une tâche lourde. Car il faudrait supporter les agressions verbales, les diffamations, les changements, les propos calomnieux et les autres, les campagnes de dénigrement, les allégations mensongères, les déformations d'informations, l'absence de la crédibilité et à l'honneur, et préserver la confidentialité, le respect professionnel, et surtout l'éthique.

Bien que étant des étudiants étrangers, il nous appartient de privilégier le principe de donner et de recevoir" de faciliter la communication, la collaboration, la compréhension entre nous et notre monde d'accueil, et de chercher à y intégrer. Malheureusement, nous avons hélas eu avec nous des intentions malveillantes, nous méconnaître, nos querelles incessantes, nos jaloux, ou nos rancunes. En ce faisant, nous ne pourrions que donner une très mauvaise impression. Il est maintenant temps de grandir et de mûrir. Au lieu de nous laisser réciproquement, nous devons apprendre à être solidaire, et surtout à chercher les causes profondes des maux qui pèsent sur notre association, et les traiter. Nous avons d'autres préoccupations importantes.

Un sage dit que lorsque quelqu'un tend sa main vers un chien, il l'accuse de rage, autrement dit, lorsque une personne veut nous faire du mal, elle cherche toujours à nous faire "maux réels". Il n'est pas interdit à une personne de dire ce qu'elle pense. Mais, il est interdit de porter atteinte à l'honneur, à la réputation, de quelqu'un par des allégations, des insinuations, et autres.

Le Comité a fait de son mieux pour que la libre édition de la Société Internationale soit un événement individuel. Il appartient à nos membres de nous dire s'ils ont été satisfaits ou non par notre association.

Il ressort de ces développements intellectuels un grand écart entre ce qui se dit, et ce qui se fait, ce qui se pense, et ce qui se fait. Etant président de l'AEIUM, je me dois d'affirmer que l'association est très responsable. Les réflexions

plément attirer votre attention sur les répétitions répétées de telles allégations car l'ensemble des étudiants internationaux doit savoir le pour-parole. Quant au reste, je ne m'en préoccupe pas. Car j'ai appris à me dominer et à me dépasser, même dans les moments les plus difficiles.

Le comité est à la fin de son mandat. Évident des élections seront organisées, et nous pourrions en laissant deviner nous cette association. L'association "Le Palmier" comme certains le souhaitent? Dois-je continuer à entretenir ce climat d'insécurité, et surtout se contraindre sur les raies du passé, et le futur sur celles du présent. Et comme la perfection n'est qu'une aspiration sans laquelle nous sommes très loin de l'atteindre. Nous devons honorer d'apprendre que nos interventions ont pu réduire à rien pour le bonheur de l'AEIUM. La logique veut que là où certains ont échoué, d'autres réussissent. Et ce sera pour la bonne marche de notre chère association.

Il n'appartient pas à un journaliste de faire ce que nous devons, et ce qui nous pousse. Pour cela, il faudrait porter et avoir un esprit critique. Ce qui nous permettrait de dépasser nos considérations éphémères et matérielles et de nous laisser à un seul objectif. Nous devons aussi apprendre à faire une distinction entre la personnalité de l'individu et la responsabilité assumée par un individu.

Toutefois, le changement ne vient pas de la modification d'une simple constitution, ni de la création d'une autre organisation, ni du changement de la couleur des chemises de ceux qui devraient nous diriger. Mais, il faudrait un changement de mentalité, une prise de conscience. Car, nous avons pris de conscience, mais ce sera pas le "début du commencement" d'un changement.

Prenez donc, je tiens à remercier tous les membres du comité exécutif actuel, ainsi que tous ceux qui nous ont donné de près nous ont encouragés. Qu'ils puissent se réjouir de notre succès prochainement.

Quant à vous, je tiens à remercier tous ceux de tout le monde qui ont fait de Dieu leur partenaire.

Serg-Magline MbaNgabo  
président de l'AEIUM

# Commentaire

## C'est vous qui le dites

### FCÉE: Discours profiter et vicieux

"Pourquoi aller demander au sein d'un organisme qui pousse quand même nous représenter sans toutefois à avoir payé la cotisation?" C'est avec cette phrase que se termine l'avant-dernier paragraphe de l'article d'Étienne Allard paru dans la colonne "Et Allard" du front de mercredi 9 mars. L'idée de quitter une organisation telle la FCÉE en exploitant quand même en tant que profit grâce aux cotisations et aux efforts des autres membres ne s'épargne. Toute personne ayant le minimum réfléchi aux conséquences morales ainsi qu'aux rétrogrades avantages d'un tel acte ne peut tenir ce discours profiter et vicieux. Premièrement, outre la question morale, se raisonne-t-elle sur l'usage qu'une ad-

mission à court terme dans laquelle les autres membres de la FCÉE continuent de financer et d'appuyer les démarches de cette dernière. Qu'arriverait-il si toutes les universités considérées embouchent le pas et décident de se retirer de la FCÉE tout en espérant continuer à en tirer profit? On observe intentionnellement à la fin d'un organisme agissant pour la représentation des étudiants, les avantages ne durent donc qu'à court terme.

Deuxièmement, au-delà du fait que c'est un avantage à court terme, soulève-t-elle des avantages en espérant que les autres défontent les coûts s'il n'est pas très bénéficié et dénote une pitoyère conscience sociale. Prenons la situation selon laquelle notre retrait de

la FCÉE se "répercute" sur elle. Dans un tel cas, il est certainement inacceptable qu'une des motivations à quitter la FCÉE, étant inconnue soit-elle, soit de penser que les étudiants du CUM continueront néanmoins à bénéficier de la représentativité étudiante de la FCÉE à Ottawa. Une telle façon de voir les choses n'est pas sans paraître une société. Il est d'autant plus triste que cette vision opportuniste vient d'un journaliste en même universitaire, bilingue et diffuseur d'idées.

La réforme, outre le fait de la FCÉE est peut-être chose souhaitable. Peut-être devons-nous nous retirer de la FCÉE? Mais utiliser l'idée de parasitisme ne doit en aucun temps motiver notre décision. Hélas, cette question de bénéficier d'avantages provenant de la lutte d'une organisation à de très longs temps est réglée dans le monde syndical par le *Formal Bargain*. Ainsi, le loi canadienne oblige tous les travailleurs d'une unité de négociation à payer leur cotisation, qu'ils appartiennent ou non au syndicat.

Enfin, l'espère que le débat entourant le référendum sur la FCÉE sera dorénavant nourri par un discours plus intelligent, plus réfléchi et s'il vous plaît moins profiter que celui de la colonne "Et Allard" paru la semaine dernière.

À bon entendeur, salut.

Sebastien Beaulieu  
étudiant aux Sciences Sociales

### Stupidité de la semaine

S'il fallait donner un prix à la personne ayant écrit le plus stupide commentaire paru dans le dernier numéro de *Front*, le récipiendaire serait sans conteste Étienne Allard. Et oui, la semaine dernière, l'impossible s'est réalisé. M. Allard a réussi à tenir des propos plus ridicules que Martin Perreault et son *été* quasi-improbable "Ouate de phoque" qui, si tout le dire, s'est vraiment surpris la semaine dernière (en terme de réalisabilité, bon dieu).

Tout est naturellement, que ce soit que ne l'est pas encore la puissance car aussi s'en détache, le fameux passage ayant permis à M. Allard de s'assurer l'attention de ce prix. [...] La représentativité des étudiants n'est pas plutôt une "représentation" (sic) auprès du gouvernement fédéral est certainement le plus grand désavantage d'un éventuel retrait de la Fédération de la FCÉE. Même si nous n'avons pas de représentativité locale au niveau national, pour nous un instant que les étudiants de l'Université de Montréal ne seront quand même pas représentés? Je ne crois pas que le gouvernement fédéral ne mette sur pied (sic) des mesures ne concernent des projets de lois (sic) pour les universités qui sont membres de la FCÉE (forte phrase s'est peut-être écrite mais pas inspirée). Pourquoi?

Pourquoi aller demander au sein d'un organisme qui pousse quand même nous représenter sans toutefois à avoir payé la cotisation? Étienne Allard, FCÉE tu fais un peu de garde. Le *Front*, chronique Et Allard, 9 mars 1994, page 181.

Le réponse à cette question est tellement évidente que je suis entièrement surpris qu'elle n'ait pu être posée par une personne qui prend le

plaisir d'inscrire sur papier ses pensées. Est-il possible que M. Allard n'ait été un marxiste de penser la réflexion (ou son embryon de réflexion) un tantinet plus loin (songe-t-il ce que la réponse à sa question lui coûte au sein)? Ce ne prend vraiment pas la tête à Poutine pour réaliser que si personne ne paie sa cotisation, un tel organisme ne pourra vivre.

Tout compte fait, que cette question autour de réflexion ait échappé au génie de M. Allard relève plutôt du domaine du souhaitable (il est dans les circonstances). Ce n'est tout probablement pas le cas et cela se sentira profondément car il est tout à fait inacceptable de tenir des propos si parasitaires. C'est souvent dire aux citoyens: "Ne payez pas vos impôts, mais profitez de services gratuits et de soins de santé gratuits". Une chose est certaine, si tout les citoyens se comportaient selon le modèle que propose M. Allard, le droit des gouvernements serait encore plus insupportable.

C'est tout de même dommage que M. Allard ait tenu des propos si insupportables. Il se débrouille bien dans son texte avant d'écrire cette odieuse stupidité. Il avait réussi à marquer des points dans mon esprit en discutant la FCÉE pour sa piètre performance dans la livraison de ses services aux étudiants. Mais avec les propos qui ont suivi, il a pu aisément discréditer le critique qui promouvait la séparation de la Fédération de la FCÉE en utilisant l'impact de l'argument directeur. J'espère sincèrement que le débat référendaire saura transcender de belles heures.

Richard Soffiant  
étudiant aux départements  
d'économie et de sciences politiques  
au CUM

**Ouate de phoque**  
Martin Perreault

Séb, Marc, Séb, Denise...  
Je vous offre mes excuses...  
Je ne pourrai jamais assez vous  
remercier.

Hey Ricardo! Tes écrits ne sont pas des plus saillants!  
C'est toi qui me dépasse!

### Employé de la semaine



**Justin Boucher**  
Rédacteur Culturel

Bravo Juto!

**-QUEL EST VOTRE RÔLE COMME SOCIÉTÉ D'ACCUEIL?**

**-LE MULTICULTURALISME ÇA VOUS PRÉOCCUPE?**

**-LES ÉTRANGERS ÇA VOUS DÉRANGE?**

VOUS ENTENDREZ TOUTES LES RÉPONSES À L'ÉMISSION:

APPRENONS À NOUS CONNAÎTRE  
AVEC GÉRARD ÉTIENNE

TOUT LES BRANCHES À 13H30 SUR LES ONDES DE  
LA Foudre FRANCOPHONE CKUM-FM



Marc MAZEPOLÉ

En plein cœur de la province, à une altitude de 450 à 750 mètres, la forêt des Monts Christmas est la dernière grande réserve de forêt vierge au N.-B. Cette forêt de 80 milles carrés, composée majoritairement de conifères dans l'épave noire et les sapins balsamés est un écosystème remarquable de processus écologiques évolués sans perturbation directe de l'ère humaine. La région des Monts Christmas regorge d'une biodiversité incroyable, les nombreux cours d'eau qui serpentent le rivage Tobique, la Forêt Indienne Mianoushi ainsi que le Négusipi ont fait un environnement idéal à la prolifération de diverses espèces d'amphibiens, de plantes rares et de poissons.

Pendant les deux derniers siècles, la forêt des Monts Christmas a été coupée à la coupe, ce même 200 anses vient la majorité de la forêt du N.-B. exploitée 2 à 3 fois. C'est, dit, le 21 janvier dernier, l'Honorable Alan Graham, ministre des Ressources Naturelles et de l'Énergie, a donné le feu vert pour une coupe à Marie des Monts Christmas déchaînée sur les 25 concessions aménas et affectées par le Regard de la Montagne. Cette dernière loue la majorité des lots boisés qu'elle exploite de la Coquette et les Monts Christmas ne constituent que 2% des terres louées à cette compagnie. De plus, il importe de souligner que le bois économiquement viable obtenu de la région n'apparaît en volume qu'à un approvisionnement constant de deux ans au maximum Regard.

À l'avenir, on compte plus de 20 organismes, dont Environnement, afin de réduire une monoculture d'eau mouillée sur son mode exploitation et construction de routes dans la région. Cette action, composée d'un certain nombre de groupes voués à l'environnement,

# La forêt des Monts Christmas: victime de la coupe à blanc

## SAUVONS LES MONTAGNES "CHRISTMAS"



à la chasse et à la pêche, à la conservation ou encore de groupes autochtones, exigent et incitent afin de faire place à une

rigoureuse étude scientifique de la faune et de la flore de cet écosystème méconnu, permettant ainsi de sélectionner et de recenser toutes les espèces à y trouver. Un tel processus pourra aider à définir les régions nécessitant une

protection particulière dans les Monts Christmas.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, veuillez consulter l'horaire d'activités de la "Semaine Uni-vert-si-terre".

Note: Le thème principal de la

Semaine Uni-vert-si-terre est "Les Monts Christmas". Ceci coincide avec "la semaine des monts Christmas", en vigueur du 14 au 18 mars dans les écoles, collèges et universités du Nouveau Brunswick.

ZERO WASTE SOLUTIONS  
ZÉRO DÉCHET

### L'AVENIR DU RECYCLAGE ET DU COMPOSTAGE

### ASSEMBLÉE PUBLIQUE

Corporation des déchets solides  
Westmorland-Albert

### Jeu! le 17 mars 1994 à 19:00

Centre Lions des citoyens aînés de Moncton  
473 rue St. George, Moncton, N.-B.

### OBJET

Une discussion des plans de la corporation pour le recyclage et le compostage.



Corporation des déchets solides Westmorland-Albert  
(506) 855-3955 - 1 800 561 7146

### L'horaire de la Semaine Uni-vert-si-terre

La Semaine Uni-vert-si-terre, organisée par le Groupe écologiste de l'Université de Moncton, Environnement, se poursuit jusqu'au vendredi 18 mars. Voici le liste d'activités à l'heure par le mercredi 15 mars, le jeudi 17 mars et le vendredi 18 mars.

#### Mardi 14 mars

11h15 à 14h00  
Réception, salle polyvalente, centre étudiant

14h00 à 19h30

Les écoles écologiques (E.C.E.M.),  
sujet: "Développement international"

19h30 à 23h00

Table ronde, thème:  
"L'importance de la multi-disciplinarité face au défi de la sauvegarde de l'environnement" Local 506, Tullier.

#### Jeu! 17 mars

11h15 à 14h00

Réception, salle polyvalente, centre étudiant

14h00 à 19h30

Les écoles écologiques (E.C.E.M.),  
sujet: "Les Monts Christmas"

19h30 à 23h00

Séances d'information et d'échange  
sujet: "L'avenir du recyclage et du compostage dans le grand Moncton". Centre Lions, 473 rue St-George

Organisée par la Corporation des déchets solides Westmorland-Albert.

#### Vendredi 18 mars

11h15 à 14h00

Réception, salle polyvalente, centre étudiant

14h00 à 19h30

Séance thématique, sujet: "Le rôle de notre communauté universitaire face à la situation des Monts Christmas". Salle polyvalente, Centre étudiant

#### 14h00 à 17h30

Manifestation contre la coupe à blanc des Monts Christmas  
Centre ville de Moncton.  
Organisée par L.V.E.

19h30 à 23h00

Les écoles écologiques (E.C.E.M.),  
sujet: "La néopolitologie".

Réunion

Recevoir les membres et recruter tous les individus qui ont aidé à organiser les activités de la semaine Uni-vert-si-terre et leur en remercier.

#### 19h30 à 23h00

Les écoles écologiques (E.C.E.M.),  
sujet: "La néopolitologie".

#### Réunion

Recevoir les membres et recruter tous les individus qui ont aidé à organiser les activités de la semaine Uni-vert-si-terre et leur en remercier.

Particulièrement, un grand merci à la Fraternité, à la Corporation des déchets solides Westmorland-Albert, à la compagnie Multimach et au restaurant Fancy Packet pour leur contribution individuelle et autres.

Pour plus de renseignements au sujet des activités proposées lors de la semaine Uni-vert-si-terre, contactez Environnement au 855-4095.

# Culture

## le BAOBAB chronique culturelle

Serge-Magline MOLOGBAMA

### 9-1-1: Tempête de neige

L'année académique 1993-1994 tira à sa fin. La suite devait s'écrire graduellement le jour au printemps et à l'été. Les étudiants se préparaient à des adieux à la neige. Non pas pour toute l'éternité, mais seulement pour quelques semaines ou quelques mois. Juste le temps de vivre la beauté et la beauté du réel.

Si on quitte à l'aube de cette "belle vie" on se rappelle les multiples tempêtes de neige qui ont envahi le vie difficile des étudiants, aux professeurs, aux administrateurs, bref, à tout le monde!

Il faut se rappeler où viennent ces tempêtes de neige, ni comment elles se manifestent. Il faut aussi se demander si cela en amène quelques uns, et en assume d'autres.

En effet, les tempêtes de neige ont fait "belle noise" de la population étudiante, et surtout celles dans une grande héliation. Car, il faut choisir entre le "paradis" et le "paradis pauvre", le "ferme" et le "ferme pauvre". Les étudiants héliation généralement entre se lever et venir à l'université, ou rester à la maison et se rendre. Mais, lorsque certains se souviennent qu'ils ont de très beaux moments dans un cours, les professeurs sont d'accord de leur donner de se lever à leur nez, le choix ne devient pas dur.

Malheureusement, dans les rues, c'est le chaos, les gymnastiques, et les cavaliers. Tant pour les personnes que pour les conducteurs. S'agissant, le véritable rôle, le chemin glissant avec les roues dévies, les policiers qui marchent à l'aveugle, les enfants qui s'amuse dans le neige, le nombre de victimes en circulation, le débarras qualitatif et quantitatif des lieux des grandes villes, tout cela est à l'ordre du jour. Mais le véritable rôle est d'arriver à l'université à temps pour le cours.

À l'université, lorsqu'on arrive dans les universités, le débarras se fait tôt ou tard. Mais, le débarras des temps universitaires ne s'occupe pas d'un débarras général de la vie de Montréal et des régions environnantes. C'est l'Université qui s'occupe de la vie de plus à la même qu'il faut vivre. Il arrive aussi que le débarras tant des étudiants et des appartements universitaires oblige les étudiants à rester seuls dans les cours, ou à faire des demandes pour sortir leur logement.

En dépit de toutes ces complications, les courageux parviennent à l'université. Le pire de tout, c'est que des fois, ils se voient obligés de renoncer à leurs cours, dans les mêmes conditions, à l'annonce de la décision de la fermeture de l'université.

Souvent, on se demande: Ça qui est sûr, c'est qu'ils poussent toujours un "souffle".

Il nous serait difficile de trouver des explications aux prises de décisions tardives concernant l'ouverture ou la fermeture de l'université en cas de tempête de neige. Car, pour le fait, il faut connaître les autres compétences de qui mène la prise de décision, et les critères sur lesquels celles-ci se fondent pour décider.

Souhaiter, dans le souci de préserver les intérêts d'individus, de veiller à la sécurité de la population étudiante, et de ne pas avoir une grande héliation, il est souhaitable que les annulations des cours soient annoncées plus tôt que d'habitude. Cela profiterait non seulement aux étudiants, mais à tous les acteurs de la vie universitaire.

Il me serait plus conseillé de laisser l'université au même rythme que les écoles, les finances paieront des coûts, mais de mettre en place des procédures permettant d'informer les étudiants aussi rapidement que possible. Certains diront peut-être que les étudiants d'une même classe devraient échanger leur numéro de téléphone en hiver, afin de décider du "beyond" des cours à l'université.

Imaginez un étudiant inscrit dans 5 cours ou plus, faire une estimation du nombre de numéros de téléphone qu'il pourrait posséder. Ce serait certainement à un anneau téléphonique.

D'autres seraient tentés d'affirmer que les professeurs devraient communiquer aux étudiants leur numéro de téléphone privé, afin que ceux-ci puissent leur demander s'ils pourraient assister les cours de la journée. Cette option est en contradiction avec certains valeurs, et est conflictuelle avec certaines procédures. Mais, cela, que faire?

Pour être que la connaissance des critères sur lesquels les "bœuf" se font pour décider de la fermeture ou de l'ouverture de l'université serait un atout pour les étudiants. Peut-être que le Félicum devrait mettre en place un service spécialisé d'information, avec un numéro spécial 9-1-1, pour renseigner les étudiants avant qu'ils ne quittent leur domicile dans les conditions très difficiles.

Comme c'est une question qui nous concerne tous, peut-être qu'à l'université nous trouverons une solution profitable à tout le monde. Ainsi, les tempêtes de neige de l'hiver 93 ne seraient d'être trop gênantes.



Le chœur du département de musique

## A la guerre comme à la guerre!

Justin BOUCHER

Le Chœur du département de Musique de l'Université de Moncton est en pleine effervescence et il est, en outre, en train de donner vendredi dernier au Théâtre Capitol.

En attendant avec angoisse dans les années de "l'été" "Et la vie l'emporte" du compositeur moderne Frank Martin, le Chœur Arthur-Lefebvre et quelques étudiants de Moncton, à l'été 1994.

franche bataille et, en tout compte, c'est la musique qui l'emporte. Et, quel belle musique!

Comme il faut bien rendre à César ce qui appartient à César, congratulations pas seulement l'excellent travail du département musical de l'ensemble, M. Froelander "l'été" de "par" une direction impeccable et il se trouve la facture qui était de telle sorte et ce qui a tout à "Et la vie l'emporte" de Frank Martin dans un monde dans lequel la mort, il y a de cela maintenant vingt ans. On se souvient de tel combat de plus de 30 minutes, c'est la vie qui

l'emporte.

Insistons aussi les performances remarquables de Bruce Cormier dans "Et la vie l'emporte" et celles du baryton Dion Macneil et de la soprano Louise Frenette dans "Messe en temps de guerre" de Haydn.

Pour ceux qui seraient tentés de concert lors du moment, vous avez la chance de revoir et de réentendre le Chœur en compagnie de l'orchestre symphonique du Nouveau-Brunswick et celui de Saint-Jean, cet automne. Au programme la Nativité symphonique de Beethoven. À ne pas manquer.



Ouverture de poste

Directeur ou directrice du Front

Responsabilités:

- coordonner la publication du journal;
- s'occuper de l'embauche, de la supervision, de la rémunération et du congédiement des employées et employés;
- s'occuper de tout ce qui entoure le domaine publicitaire;
- s'occuper des abonnements;
- être responsable des relations publiques;
- être responsable de la gestion financière

Mandat:

- du 1er avril 1994 au 31 mars 1995.

Mise en candidature:

- Jusqu'au 25 mars 1994.

Rémunération:

- 5\$5 par semaine.

Veuillez faire parvenir votre candidature ainsi que l'attention de Françoise Corbin-Boucher, directrice générale, au bureau de la FÉLICUM, local B-101 Centre Étudiant.



Université, un hommage à Grigore Pogonari

## A tout seigneur, tout honneur

JACQUES BOUCHER

Il y a de ces soirées où les artistes se donnent sans rien demander, ou si peu. De ces soirées où la scène respire de talent. Des soirées qui vous accrochent une soirée aux lèvres en dévoilant le vrai du quotidien. Mais, il y a de ces soirées heureuses tellement dignes de bonnes intentions qu'en en perd le goût de la trahison. L'université c'était un peu des deux.

Et ce fut surtout pas un mépris, elle était bonne la trahison d'Université, seulement responsable d'une partie de conditions. Bon, tout y était, sauf la cohérence, le fil conducteur qui aurait fait d'Université, un spectacle multi-artistique, profond, dans une nuit dédiée à la grappe, un événement monstre.

Hélas ainsi que vous me sentez à la grappe avec le programme de vos versatiles, laissez-moi m'expliquer. Découvrir les nuances au à un et vous y trouverez, un fil, des paroles et même quelques révélations. C'est dans l'ensemble qu'on s'y perdait. L'énergie déferlante qui passait, de quoi un peu de moi-même dans la dimension.

Une toute petite suggestion donc, pour retrouver la qualité d'un spectacle qui était, votre manque de forme, même un thème, toujours un thème, bon sans tout. Sans de plus.

Il est certain tout en laissant les dimensions de manière, un thème permettait à l'université de transcender l'ancien des spectacles de variété. Les différents moments tout en s'embarquant les uns dans les autres, formant, une Trilogie, un tout homogène.

Après tout, un message, une réflexion qui rend sans ambiguë, ni équivoque, un thème, est même enclin à découvrir le spectateur et c'est un réel sans plus réceptif.

C'est un assez pour mes petits conseils, vous en faites ce que bon vous semble.

Même et maintenant de ces plus belles, merveilleuses, car ce fut, même, le bon spectacle. Et que de révélation sans avoir l'habitude d'abord la génération, opportuniste de Louis Gagné et de Denis Lefrançois qui ont bien su faire rire dans un extrait de théâtre classique rendu avec justesse et habileté. Ce même Louis Gagné qui y est allé avec un texte de son oncle intellectuel Popper, monologue tentant de substituer au rôle d'un acteur déchu qui se moque de sa mauvaise grâce et de son insupportable bégaiement de "popper-begay". Un peu de voir, le dialogue, quelques Autothéophrastiques, certes non. Un talent bon, ah ça oui!

Et, Eva et André de la distribution, québécoise, Marie Laberge, incarnée respectivement par Natacha Marissa et Amélie Gosselin. Des vieilles filles vous disiez, voilà maintenant les mêmes auteurs non gens blancs, qu'on ne savait Gollins à leur chute heureuse, elles nous ont fait mousser dans l'intimité de leur galerie de regrets et dans toute la tendresse de leur chagrin d'amour. Tout fait tout qui est là? C'était André Bombardier, Julie Cormier, Louise Olivier et Diane Richard dans une chorégraphie musicale



Natacha Marissa et Amélie Gosselin incarnent deux vieilles filles: Eva et Evelyne.

seule j'ai frappé à la porte avec comme telle de fond des potes de Raymond Guy Lefebvre et de Bombardier. Dans ce fin dosage de poésie, de danse et de musique, une énergie insaisissable se concentrait par l'expression du mouvement et par la délivrance de la parole. Quelle sensation!

Ohé maintenant, une autre révélation, en la production d'un nouveau groupe de Moncton, inspirée, composé de Nadine Roussigne, Marc Xavier "Bones" Lefebvre, lui de nos photographes et Natacha Hébert. La jeune formation a interprété trois compositions originales dont La magie Inauguration écrite par Natacha Hébert, une chanson acoustique. Avec la magie qui lie le groupe et le charme émanant de Natacha Hébert, il faudra les surveiller.

Une autre bonne prestation qui ne s'inscrit pas en chapitre des révélation



Et + Ké 2 sans instrument



Hommage à la femme

pendant, celle de la chanteuse du groupe Manak, Janine Boudreau et de ses deux complices aux guitares, Trevor Fairbro et Claude Guy Gallant.

Après tant d'excitement, ce fut le moment de rendre hommage à un homme sans qui l'Université n'aurait peut-être jamais vu le jour Grigore Pogonari, directeur du département d'Art dramatique de l'U de M., qui présida une soirée bien méritée à la fin de l'année. Un homme de vision et un grand pédagogue qui s'est vu, depuis 1975, à la formation de comédiens en Acadie et qui lui a, sans compromis, procurer ses galeries d'Université. Cette soirée lui était donc dédiée et il l'a acceptée avec plaisir. Et il ailleurs accepté les éloges à son égard avec des paroles qui témoignent la simplicité et la grandeur d'un personnage bien-juste: "l'enseignement c'est avant donner tout ce sachant nécessaire." A tout seigneur, tout honneur, quel!

### Étudiants et étudiantes, acceptez-vous l'augmentation de votre cotisation à la FCÉE?



Les membres de la Fédération canadienne des étudiants et étudiantes (FCÉE) devraient d'accepter une hausse de cotisation de 40 cts de moins, soit de 1,14 à 1,00 en moins par mois. Ils devraient aussi d'accepter la cotisation au coût de 10 cts de moins.

La Fédération des étudiants et étudiantes de Québec (FECCUM) vous invite à voter pour une cotisation de 1,00 par mois et à voter pour une cotisation de 10 cts de moins.

Votez avant le 10 mars prochain sur la question suivante:

Les membres de la Fédération canadienne des étudiants et étudiantes (FCÉE) ont voté en faveur d'une augmentation des frais d'adhésion annuels de 1,00 à 1,14 par étudiant et étudiante et de 10 cts de moins de 1,00 de 1,00.

Acceptez-vous cette augmentation?

... ..

FAITES VALOIR VOTRE OPINION  
Le 10 et 11 mars dans votre faculté ou école

# A signaler sur le Front

...Télé

## PREMIERE À TVIO

La rétrospective *Musique* consacrée aux 20 ans de production du Centre de l'Académie de l'Orchestre national du Québec du Canada débute le dimanche 13 mars, à 20h00, par la présentation de trois films réalisés respectivement en 1975, 1978, 1988.

Cette première rétrospective s'inscrit dans le cadre de *Ciné-festival*, une série de 56 émissions hebdomadaires produites par TVIO, Montréal en collaboration avec l'ONF. Pendant les six prochains mois, on pourra donc voir en revue à cette antenne près de 40 films de tous genres et touchant une large palette de sujets.

On y verra d'abord le tout premier. Une simple journée, de Charles Dutoit, réalisé à La Nuit du 8, une réalisation collective, et de Séverin d'un réalisateur, de Claude Romano.

Une simple journée est un film de fiction racontant les faits et gestes d'un jeune lors d'une journée typique à l'école. Le second film, *La Nuit du 8*, est un documentaire réalisé avec participants de la Nuit de poésie du 8 mars 1978 à l'Université de Montréal. Enfin, *Séverin d'un réalisateur* nous transporte, par le biais de la fiction, dans l'atmosphère érudite des milieux scolaires des années 80, à travers le portrait d'un jeune étudiant s'appliquant à dépasser l'empirisme de la religion qui lui est enseigné.

Tout cela et bien plus! L'ensemble annuel, un programme plein de découvertes et de nostalgie sera repris à la même antenne le mercredi 16 mars à 20h00 et le vendredi 19 mars à 19h00.

...Récitals

## NATHALIE DOUCET

La pianiste Nathalie Doucet présentera son récital de fin de baccalauréat le 19 mars 1994, à 20h, à la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Vallée du Centre universitaire de Montréal. Au programme, vous pourrez entendre des œuvres de : Chopin, Mozart, Mendelssohn et Schumann. L'entrée est libre.

Nathalie Doucet est originaire de Baillarguet où elle a étudié avec Nicole Gervaise LeBlanc. Elle termine présentement sa quatrième année au baccalauréat et prodigera au Département de musique, sous la tutelle de Louis-Claude Malinvaux. Mme Doucet a également suivi quelques cours avec le professeur Jean Lucille Brasseur.

Elle est récipiendaire de bourses du Festival de musique de Montréal depuis trois ans et a remporté le prix senior en piano à trois reprises. Elle a également représenté la ville de Montréal au Festival provincial du N.-B. en 1993. Cette année, Mme Doucet est récipiendaire de la Bourse Henri-Marcotte offerte par l'Université de Montréal.



Nathalie Doucet

...Classique

## QUATOUR ARTHUR-LEBLANC

Le Quatuor Arthur LeBlanc présentera un concert en compagnie des étudiants et étudiants du Conservatoire musical, un programme plein de découvertes et de nostalgie sera repris à la même antenne le mercredi 16 mars à 20h00 et le vendredi 19 mars à 19h00.

## DION MAZEROLLE

Le baryton Dion Mazerolle présentera son récital de fin de baccalauréat le 20 mars 1994 à 20h00, à la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Vallée du Centre universitaire de Montréal. Au programme, vous pourrez entendre des œuvres de : Handel, Mendelssohn, Mozart, Puccini, Fauré, Mahler et Monteverdi. Il sera accompagné du pianiste Gergely Szokolay. L'entrée est libre.

Dion Mazerolle, originaire de Regensburg, est sous l'enseignement de Lisa Roy, professeure de chant du Département de musique du Centre universitaire de Montréal depuis cinq ans. Il a pu participer à plusieurs classes de maître avec Louise André et Rosmarie Landry depuis son arrivée à Montréal en 1989.

Récipiendaire d'une bourse offerte par Madeline Rosmarie Landry, Dion a participé à un camp de musique vocale à Ottawa (RVA) - Ottawa Summer Vocal Academy, en 1992, où il a travaillé avec Ingunne Karja, Alan Ford, Carolyn Hart, Jacqueline Richard, Chr Ann Lewson et Eric Trudel.

Il fut sélectionné par les écoles de Radio-Canada à quelques reprises comme soliste avec le Département de musique et l'ensemble vocal Les Boréales. On a pu l'entendre aussi dans l'atelier d'opéra du Centre universitaire de Montréal dans le rôle de Peter d'Insel Lind Corbell de *Hampepöck*, en 1992; Samson de *Les Boréales d'Orléans*, en 1993; et Enrico El campagnello de *Donizetti*, en 1994. M. Mazerolle est récipiendaire de bourses du Festival du Grand Montréal depuis quatre ans, ainsi que le gagnant de deux trophées (meilleur chanteur catégorie soliste et chanteur le plus prometteur).

LES LOISIRS SOCIOCULTURELS DU CUM  
VOUS PROPOSENT UNE SOIRÉE DE THÉÂTRE

*Une journée particulière*

Compagnie 12 et 13 mars  
Châteauguay 16 mars  
Kénogoué 17 mars  
Rimouski 18 mars  
Granby 19 mars  
Montréal 21 mars  
Ferdinand 28 mars  
Pé-de-Hérault 27 mars  
Saint-Jean 29 mars  
Bourbonnais 30 mars  
St-Louis de Kent 4 avril  
Mégantic 5 avril  
Nanawit 6 avril  
Baieville 7 avril  
Trois-Rivières 8 avril

LE 21 MARS 1994

À 20 heures au Théâtre Capitol aux Nuits à Montréal

étudiants 96\$-126  
autres 146  
réservations: 508-3712  
information: 508-4034

en collaboration avec:

LE CLASSE POPULAIRE ACADÉMIE

INCUBATEUR Études 8

SRC Télévision

508-3712

Au Ciné Campus cette semaine  
du vendredi 18 au lundi 21 mars 1994



Renseignements:

Loisirs socioculturels 508 838-3777

Salle de projection: 508 838-4209

Local 163, Pavillon

Jacqueline-Bochard

étudiants: 45

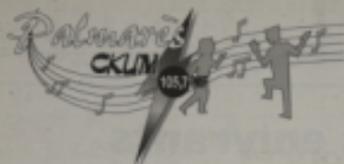
autres: 65

## LA CLASSE DE GUITARE EN EFFERVESCENCE

Le Département de musique de l'Université de Montréal annonce pour ce printemps un véritable "été" de ses guitaristes sur Montréal. En effet, la classe de guitare du Département, dirigée par Michel Carlin, se produira sous diverses formes aux dates et endroits suivants:

16 mars, 19h00, local 003-Arts-Plusieurs guitaristes-étudiants jouant lors de ce concert versé au Département.

15 mars, 19h00, Ecole Mathieu-Martin (ambassadeurs) concert de la classe de guitare. Œuvres en solo d'abord, puis deux formant un orchestre. Pour l'ensemble des Concerts, Grosse cap-3, salle de l'UQAM.



## PALMARES FRANCOPHONE

Semaine du 14 Mars 1994

S.D.	C.S.	ARTISTE	TITRE
1	1	KIVIN PARENT	Nomade solitaire
2	2	ZERULON	Job steady
3	3	FRANÇINE RAYMOND	Pense à moi
7	4	LES COLOCS	Juste une petite main
6	5	LAURENCE JAUBERT	Encre et encres
8	6	MATT LAURENT	Ce qui reste
9	7	ROPEL	Je pense encore à toi
4	8	ROSE NOCTURNE	Tou du toi
11	9	BENJAMIN	Ma liberté
14	10	VILAIN PINGOUIN	Chou tu serai à côté
16	11	GILLIS VALQUETTE	Téléphone-moi
5	12	FRANCE D'AMOUR	Solitaire
16	13	MADAME	J'ai faim
19	14	LUC DE LAROCHELIERE	Si je te disais reviens
21	15	CLAIRE VEZINA	Conceit teenage

## PALMARES ANGLOPHONE

Semaine du 14 Mars 1994

S.D.	C.S.	ARTISTE	TITRE
2	1	COUNTING CROWS	Mr. Jones
4	2	LAWRENCE GOMAN	Dancing On My Own Ground
5	3	HEART	Will You Be There
1	4	WILD T & THE SPIRIT	Leveland
9	5	LIJ	Slay
9	6	HEADSTONES	Twister and the Monkey Man
12	7	HEMINGWAY CORNER	Love, Love, Love
13	8	SASS JORDAN	High Road Easy
15	9	BELUC SPRINGSTEEN	Streets of Philadelphia
3	10	CRY OF LOVE	Bad Thing
17	11	ZZ TOP	Precussion
16	12	BLIND MELON	Tones of Home
19	13	TOO MANY COORS	Turning to Stone
10	14	GEN BLOSSOMS	Found Out About You
30	15	CROWD HOUSE	Disturb Sun

## PALMARES ALTERNATIF

Mars 1994

M.D.	POS.	ARTISTE	TITRE
3	1	TERNAGE FANCLER	IS
8	2	ARTISTS VARIÉS	NO ALTERNATIVE
6	3	HARDROCK POKE	HACK E.Z.
1	4	ERIC'S TRIP	LEVE TARA
9	5	HEAVINLY	F.U.N.K. G.M.E.
13	6	CLUB	BETTI-COLA
11	7	SCRAML	VELVET HAMMER
5	8	BREEDERS	LAST SPLASH
2	9	SMASHING PUMPKINS	SIAMISE DREAMS
14	10	UNKET	PERFECT TEETH
16	11	JAMES	LAO
4	12	STRICOLAR	TRANSPARENT RANDOM
7	13	NERVANA	IN UTERO
23	14	ARTISTS VARIÉS	THE MINT IS A TERR.
23	15	THE SPINAKS	MANUS

# Nébulosités

par Jean-Pierre Caissie

Les rêves représentent une importante partie du vécu de chacun. Les aventures qui seront présentées dans cet espace hebdomadaire auront comme but de vous faire réfléchir à la sensualité omniprésente de l'existence quotidienne.

## take time

la vie  
si vite  
passée  
s'évaluation  
bière-pression  
sans passion  
je n'ai plus  
le temps...  
plus le temps...  
c'est ce qu'ils me disent

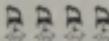
moi  
je passe mes jours à jongler  
juste à tes côtés  
à faire mes affaires  
à apprendre à prendre mon temps  
dans tes bras



## L'instant (Audiogram)

Paul Piché

Malgré son absence relativement longue de la scène, la musique de Paul Piché n'a pas changé. Ce disque s'inscrit dans la même lignée que tous ses autres disques, pas de grosses surprises. L'amour et la liberté sont encore les thèmes que l'on retrouve dans ses textes. Vous avez peut-être entendu "Voilà ce que nous voulons" au concert "Mars cousin Jacques", chansons qui méritent particulièrement plus sur l'album. **Accordez 4 sur 5 à "L'instant"**.

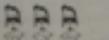


Sébastien Beaulieu



## Sol En Si (MCA)

Le groupe d'action sociale SOLIDARITÉ Enfants Sûrs a fait appel à 6 grands de la chanson française pour enregistrer ce disque "live" visant à ramasser des fonds pour Sol En Si. Coupé et retourné à la fin pour un medley, Francis Cabrel, Michel Jonasz, Catherine Lara, Mireille Le Forestier, Maurane et Alain Souchon interprètent principalement leurs chansons. "C'est écrit" de Cabrel, "Toutes les mains" de Maurane et même "Quand j'aime une fois, j'aime pour toujours" de Richard Desjardins se retrouvent sur cet album super! **Accordez 3 sur 5.**



Sébastien Beaulieu



entre les lignes

## Transporté aux paysages envoi-rants de la poésie haïtienne

Christopher YOUNG

Avec la publication aux Éditions d'Acadie du recueil *La Charte des citadins*, œuvres posthumes (1960-1980), Gérard Étienne, professeur de linguistique et de journalisme à l'Université de Moncton, partage intimement avec son public le lecteur sa trajectoire littéraire du projet de vie de l'inspiration haïtienne.

Le poète explore le thème de l'homme dans toutes ses émotions (désirs de tristesse, de hétéroclite, de tendresse, de passion, d'amour et de rage). L'auteur fait preuve de compassion et de dévouement pour ses compatriotes martyrisés et pour sa petite terre aimée.

M. Étienne écrit avec conviction, appuyé par l'expérience d'une vie riche et émotionnelle. Il prouve que l'auteur peut réinventer l'espoir d'un peuple opprimé par le régime dictatorial qui l'écrase sous le caduc béant d'Haïti. Il décrit avec clarté et précision cette conscience sociale pour ses vœux et pour ses frères haïtiens. Son livre est percutant par l'impulsion qu'il éprouve à l'endroit de l'expression de

gouvernement, ce qui se traduit en sa stricte contre le régime autoritaire.

Toutefois, le poète traverse refuge et rédemption dans son territoire natal grâce à l'espoir que lui procure la beauté du paysage haïtien et la force spirituelle des habitants qui y habitent. Dans ce recueil d'œuvres posthumes, l'espoir recouvre des passages doux et tristes, entre autres dans la section intitulée à la mémoire de son amie assassinée en prison.

En somme, dans l'ensemble du recueil, les textes sont paradoxalement entrecoupés de lueurs d'espoir et d'images délectables de splendeur. M. Étienne réussit à étirer l'imagination avec des scènes d'Haïti, du Québec et d'Acadie où l'on peut sentir, touché, guidé et se réjouir dans chaque mot de l'œuvre.

Dans la section portant sur l'auteur en prison, le poète écrit:

"Puisque mes regards ont foulé la silhouette et que ton ombre d'étranger apparaît au grisé élargi à mes lèvres qui se lèvent  
l'espoir que l'impression d'une

main maléfique  
ton image de sienne

La critique l'a peut différencier bien d'un bout à l'autre en succès de poésie sans un dictonnaire à la main pour des raisons: le vocabulaire développé et agité de M. Étienne exige du lecteur une attention particulière pour mieux cerner le message et la signification des scènes posthumes. Aussi, si l'on n'est pas familier avec les expressions antillaises et créoles propres à la culture haïtienne, l'on peut parfois se perdre.

Mais comme on s'ingage à entrer dans l'univers de l'auteur et comme la lecture est un exercice intellectuel et enrichissant par lequel on cherche toujours à apprendre davantage et à vivre intensément, ces œuvres posthumes nous incitent à découvrir les nuances et la richesse de la langue créole des Antilles.

La *Charte des citadins* de Gérard Étienne mérite certainement d'être lue. Ce recueil illustrera les passions de la vie et de la poésie. C'est un témoignage expressif et coloré des "mille et une facettes du réel haï-

tien."  
Une lecture pertinente qui nous permet de rencontrer le poète derrière le professeur universitaire.

Journée de la francophonie

## Présentation du film Acadie/Liberté

À l'occasion de la Journée de la Francophonie, le 20 mars prochain, un Après-midi d'activités est organisé au Théâtre Capitol de Moncton.

À cette occasion, la population du Sud-Est pourra voir pour la première fois le film *Acadie/Liberté* de Tim Riddell, coproduit par l'UN National Park et Les Producteurs du Plein Sud, approuvé de la Société Nationale de l'Acadie. *Acadie/Liberté* est un documentaire-fiction sur l'histoire de l'Acadie, couvrant la période entre le début du 17<sup>e</sup> siècle (1600) et le fin du 18<sup>e</sup> siècle.

Le programme débute à 13h30 par la visite, dans le Hall d'entrée du Capitol, de kiosques portant sur la francophonie et la vie en français au Nouveau-Brunswick. À 14h05, un court spectacle, présentant des chansons et de la musique de l'Acadie et de la francophonie, mettra en vedette le duo Roland et Johnny, Diane Albert et Abélie Derboviczme-Nicholson. C'est à 15h00 que le film *Acadie/Liberté* sera présenté. Par la suite, les personnes présentes seront invitées à une réception offerte par le Comité Général de France à Moncton.

Le prix d'entrée à ces activités est de \$8 pour les adultes et de \$5 pour les enfants, les étudiants et les étudiants. Les billets sont disponibles par l'intermédiaire de la Bibliothèque du Théâtre Capitol.

**La Lanterne**

**Pizza Delight**

1212 Mountain Rd

**Alpine Bager**

**MONSTON BAWES**

1 LEBLANC, Paul	1255	48 FLEST, Marco	1075	65 DRIDELELL, Daniel	1018
2 GOOIN, Gaston	1218	41 GALLANT, Claude	1075	66 SAVOIE, Sly	1018
3 PERRON, Eric	1387	42 ALBÉ, Suzanne	1073	67 RICHARD, Michelle	1018
4 ARSENAULT, Donald	1388	43 BOULET, Paul	1069	68 FOLCHER, Chérine	1014
5 ROBERT, David	1388	44 LUNETTE, Stéphanie	1068	69 GOGGIN, Eric	1007
6 DRIDELELL, MARI	1172	45 BENOIT, Jean-Luc	1066	70 ST-JOHN, Chantal	1006
7 DUBÉ, Denis	1089	46 RICHARD, Jessica	1067	71 PELLERIN, J-L	1006
8 SAUVÉ, Gino	1068	47 PARENT, Nathalie	1064	72 SAVOIE, Rena	990
9 GAGNON, Denis	1059	48 LEBLANC, Bernard	1063	73 LEBLANC, Sylvain	984
10 AFFREY, René	1148	49 BELLINEAU, Bernard	1063	74 LANDRY, Bruno	980
11 BARRINEAU, Lucie	1147	50 MORIAS, Pierre	1048	75 ROY, Carlo E.	980
12 BOUCHAUD, Denis	1145	51 LESAGE, Stéphane	1046	76 BOLIVRUE, Denis	980
13 BOUCHAUD, Luc	1145	52 HUBARD, Marco	1047	77 LANDRY, Marc	980
14 THIBODEAU, Steve	1137			78 CHRISTE, J.-C.	978
15 DUPRÉ, Manuel	1132			79 VALFOUR, Christian	978
16 CORREY, Marc	1132			80 ALBÉ, Luc E.	976
17 LOGER, Michel	1128			81 BOLLACHER, Marc André	976
18 DOWNS, Jennifer	1126			82 PIGARD, Jean-Marc	972
19 BARRINEAU, Suzanne	1124			83 BOLDREAU, Yves	960
20 LEBLANC, THERÈSE, Hélène	1119			84 FOLCHER, Eric	960
21 SAUVÉ, Jean-Pierre	1116			85 GOGGIN, Rena	958
22 NOEL, Jennie	1115			86 PERRON, Marc	962
23 LANDRY, Marc	1115			87 CORBETT, Denise	962
24 LERETTE, Dave	1113			88 BLANCHARD, Serge	944
25 BERNARD, LÉGER	1108			89 JALLET, Michèle	930
26 GOOIN, François	1106			90 GOULD, Chris	910
27 COOKET, Pierre	1106			91 DOUCET, J.-P.	910
28 BREAU, Tanya	1100	92 LANDRY, Pauline	1042	92 GOGGIN, Margie	904
29 BOURGEOIS, Josée	1098	93 BERTAL, Marco	1042	93 DUBÉ, J.-C.	892
30 GENDRON, Caroline	1096	94 GAUDET, Yves S.	1040	94 SHAW, Marco	892
31 LEBLANC, Pierrette	1089	95 LEBLANC, Guy S.	1036	95 PERRON, Michel	870
32 AFFREY, Michel	1084	96 LETOURNEAU, Jacq.	1036	96 BELLINEAU, Jean	850
33 BELAIR, David	1081	97 THERIAULT, Nathalie	1032	97 BELLINEAU, Jean	850
34 PHAM, Charles	1080	98 BÉLLET, Robert	1032		
35 LERETTE, Yves	1080	99 SAUVÉ, Daniel	1032		
37 LEBLANC, Serge	1080	81 BÉLLET, Gary	1030		
38 MAFADDON, Julie	1080	82 RICHARD, Maurice C.	1030		
39 DOUDET, Marie-France	1079	83 BOULET, Robert	1019		
		84 ROY, Denis	1019		

Repêchage de hockey

1993-94

CSA Marketing Management

Gagnants de la semaine:  
Serge Lefebvre, Guy Belliveau,  
Luc Aubé, Nathalie Parent,  
Marie-France Doucet  
en date du 6 mars 1994

Coupes pour hommes

Hair Spot

Le Foot

La Lanterne

## Sports

## LES ANGES BLEUS CEDENT EN FINALE

Thierry JACQUOT

Depuis quelques semaines, les volleys de l'U de M semblent libéralement admettre qu'elles tenaient la saison avec une série de six victoires consécutives et un dossier cumulant de 12 gains et quatre revers. Leurs chances semblaient donc bonnes pour le tournoi de l'Asie les 26 et 27 février derniers à l'Université St-Mary's.

Les Anges n'ont d'ailleurs pas mal fait en arrivant à bout des Monettes de Mount Allison, non sans peine en cinq sets, pour ainsi dire.

"On était là pour gagner et une défaite est toujours dure à avaler."

chance de se mesurer en finale aux Red Devils de UMR, le seule formation invaincue en 1993-1994. À la grande déception de la formation monétienne, les Reds ont conservé leur fiche parfaite et, par la même occasion, ont été couronnés champions de l'Atlantique.

Les joueurs ont largement atteint les objectifs qu'ils s'étaient fixés en début de saison. Toutefois, tel qu'en témoignent Rachel Babine, "on était là pour gagner et une défaite est toujours dure à avaler". La capitaine Sophie Pître avoue que l'équipe aurait dû mener



Robert Grandmaison se dit satisfait d'avoir participé à la finale même s'il a été privé de la victoire.

performer. "On ne s'est pas opposés à l'adversaire comme on aurait pu" a-t-elle déclaré.

Pour sa part, Robert Grandmaison estime que ses joueuses manquaient de confiance. "On a beaucoup travaillé sur cet aspect du jeu et avec quelques semaines de plus on sait, l'histoire aurait pu être différente" a-t-il affirmé.

Il faut quand même donner crédit à la formation de Fredericton qui est digne de titre de championne mais bien sûr aussi aux Anges Bleus qui ont indubitablement fait beaucoup à la transphonie dans l'Asie. La saison de l'équipe semble remarquable sur plus de vingt montages russes avec tout de même plus de hauts que de bas. Ceci dit, on doit donc

tracer un bilan positif de la prestation des Anges cette année.

L'entraîneur a d'ailleurs insisté pour que l'on conserve ces points positifs pour amorcer la prochaine campagne d'un meilleur pied. Toujours selon Monsieur Grandmaison, une équipe grandit de saison en saison et quand on part avec une équipe finale, c'est déjà un bon boulot". On se rappelle que l'an dernier, les Anges avaient été frustrées d'un succès au tournoi final.

En 1994-1995, le Bleu et or devra d'ailleurs prouver de tous les moyens dont il dispose. Bien que l'équipe ait de bonnes recrues, le départ de certaines joueuses, on pense notamment à Sophie Pître, laissera un grand vide.

## L'ENTRACTE

Dave LEVESQUE

## "Final Four" de la canadienne

Thierry JACQUOT

5.4.3.2.1. L'analyse que le tout-terrain Lethbridge a eue de son Alberta, non sans l'assistance des Phénix de l'Université de Lethbridge offre au cœur de la Main sud d'aller plus loin, surtout que les Phénix ont, depuis dimanche, les réseaux montagneux du hockey canadienne canadien. Le succédané aux Jeux d'Acadie qui ont été éliminés au premier tour.

Dans, revers au cours de la. Cette équipe de Lethbridge, qui était depuis 10 ans, n'avait jamais eue une saison victorieuse et celle qui cette année, elle s'est hissée au Championnat canadienne canadien pour la première fois et le concept de succès. Elle qu'elle était traitée de déception à la fin de la saison.

Voilà pour le cœur de la. On a vu un peu tout. En bas, une qui est regardé les deux-finales et le match ultime avant d'accéder aux deux premiers de la saison.

En bas, les représentants de Lethbridge ont encore une fois surpris défilant Coach 5 à 2. Mais dans deux jours plus tôt et est tout à fait possible, c'est-à-dire dans Acadia. Et de quelle façon, 9 à 3 grâce à la brillante performance de coupe de championnat avec Trevor Elbertson, qui a accumulé 9 points au cours des deux matchs. Il est d'ailleurs même le titre de joueur par excellence de l'équipe.

Le monde de cette histoire. Deux équipes entières ont vu leurs succès et ont plus 700 personnes dans un Maple Leaf Gardens samedi et ont été une performance remarquable. Alors que dans que le hockey universitaire a été peu apprécié. Un point, le succès de hockey de la saison dernière, a été célébré avec une fête de Lethbridge. Ces derniers ont battu la fin de l'année où 1 heure d'après-midi pour un match qui ne débute qu'à 7 heures le soir.

Les volleys de l'U de M remportèrent le 19 février dernier la fin de semaine la plus importante de la saison. Elles ont d'ailleurs venues à bout des Huskies de l'Université St-Mary's (15-13, 15-10 et 15-12) et des Tigres de Dalhousie 18 heures plus tard (15-13, 15-13 et 15-13).

Ces deux équipes figurèrent parmi les quatre qui se disputèrent une place au bonnet final. La victoire leur était également certaine de tous les côtés et, selon Robert Grandmaison, les volleys ont été pris avec plus de confiance et de préparation mentale.

Toujours selon l'entraîneur, chaque membre de sa troupe réalise qu'elle a un rôle important à jouer. "C'est chacun d'eux qui ont aidé à une équipe à être chaque fois les meilleurs doivent tous être solides. "Que ça

soit le premier ou le dernier, s'il y en a un qui cause, on s'accroche" a-t-il déclaré. Monsieur Grandmaison a de plus affirmé que les athlètes ont notamment le respect d'oublier une erreur et de garder ainsi leur concentration ne permettant pas à l'adversaire d'en profiter. Michelle Bourque a d'ailleurs parlé en point de vue en ajoutant qu'elle et ses coéquipières ne perdent pas de temps à reprendre conscience du jeu.

Tel qu'en témoigne le portrait des parties, les Anges ont encore obtenu de bons succès. Certaines des joueuses attribuent à la langue accablée durant le voyage, d'autres au fait qu'elles s'étaient peu habillées aux games. Pour sa part, Lisa Berwick soutient qu'il n'est pas question de trouver d'excuses. "En six ans, les Bleus doivent être en mesure de performer dans toutes les conditions et

c'est ce que l'on doit tenter de ces situations."

De son côté, Christine Chabot, non sans être fière du rendement de son équipe, avoue que les victoires devaient être un succès. "Je suis d'avis que l'équipe a été capable d'ignorer le rythme des le début et de le maintenir jusqu'au bout" a-t-elle affirmé.

Les Anges Bleus réalisent qu'il y a toujours place à l'amélioration. Toutefois, avec les performances qu'elles ont obtenues lors des dernières semaines, il est difficile de leur adresser des reproches. Elles ont changé d'ailleurs entraînant leur rôle-même.

En terminant, les volleys ont beaucoup aimé ce match de se mesurer au Mountain de Mount Allison en demi-finale. On se rappelle que l'U de M a toujours connu beaucoup de succès contre celle-ci. D'ailleurs, si les Anges parvenaient



Michelle Bourque affirme que ses coéquipières possèdent maintenant une force de caractère inaccessable.

fin de la, les amateurs de volleys devraient être contents les de la fin de semaine de voir.

"Écran géant" "Rik and Norm Show" "Take beer" levez

samedi le 19 mars

LA BRASSERIE

300 promenade Elwood

"Bienvenue aux étudiants(es)"

"Tables de billard" "Excellente cuisine" "Machine à bière"

"SPECIAL" "SUB'S 'R' US" "Spécial Refroidissement!"

3.99

4.99

3.99

300 Elmwood, Moncton

855-9989

LIVRAISON GRATUITE SUR CAMPUS!

"... un très grand menu!"

BISTRO

**au Frolic**

**KACHO**

**Soirée Jam**

**Tous les mercredis**

19h30  
au Frolic

*le meilleur jam  
en ville!*

**Soirée Alternative**

*Au Kacho*

**Tous les mercredis**

21h00

**Spectacles**

**SUPER PARTY**

jeudi 17 mars

**KACHO** avec

22h00

Gathering Tain



**Palf et co**

**vendredi 18 mars**

*au Bistro au Frolic*

21h30

**KACHO**

Le samedi 19 mars

20h30-01h30!

**SOIRÉE SANS FRONTIÈRES  
(Jam)**

Cette soirée sera libre pour tous les artistes

UNE JAM SANS EGAL!

**Tournoi de billard et Tournoi de cartes**

**Tous les vendredis**

dès 16h00

**au Kacho**